

Guide pratique de l'Assainissement Total Piloté par la Communauté au Mali.

UNICEF Mali, Janvier 2011.

Ce guide pratique est un document cadre évolutif qui est régulièrement actualisé, ajusté et complété en fonction suivant les innovations développées sur le terrain avec l'approche d'Assainissement Total Piloté par la Communauté (ATPC) au Mali.

Ce document rassemble les principes cadres et quelques outils pratiques pour la mise en œuvre de l'approche d'Assainissement Total Piloté par la Communauté (ATPC) au Mali ; il est issu des expériences de terrain dans plus de 330 communautés de Koulikoro, Mopti, Sikasso, Ségou et Kayes : déclenchement, suivi, évaluation/certifications, formations, etc..



TABLE DES MATIERES

1. CONTEXTE ET OBJECTIF	4
1.1 Contexte	4
1.2 Objectifs de l'ATPC.....	4
2. ETAPES DE MISE EN ŒUVRE	5
2.1 Etapes préliminaires	5
2.1.1 Identification des sites.....	5
2.1.2 Formation des intervenants et de l'équipe de suivi	5
2.1.3 Les formateurs nationaux pour l'approche ATPC	6
2.2 Mise en œuvre de l'approche	6
2.2.1 Pré-déclenchement	6
2.2.2 Déclenchement.....	6
2.2.3 Organisation du suivi	8
2.2.4 Certification	9
2.2.5 Inauguration et célébration	10
2.3 Pistes pour le passage à l'échelle	10
ANNEXE 1 : MODELE DE TABLEAU DE SUIVI	11
ANNEXE 2 : DEROULE TYPE D'UN ATELIER D'UNE SEMAINE DE FORMATION/DECLENCHEMENT DE L'ATPC DANS 15 VILLAGES	13
ANNEXE 3 : ASTUCES POUR GERER LES DEFIS	20
ANNEXE 4 : TERMES DE REFERENCE POUR LE RECRUTEMENT D'UNE EQUIPE DE TOURNAGE	22
ANNEXE 5 : MODELE DE PROCES VERBAL POUR LA CERTIFICATION DE L'ETAT FEDAL	23
ANNEXE 6 : MODELE DE PLAN D'ACTION POUR DEVELOPPER L'ATPC	26
ANNEXE 7 : DEVELOPPEMENT DE L'ATPC ETAPE PAR ETAPE AU MALI	29
ANNEXE 8 : LE CONSENSUS DE BAMAKO POUR L'ATPC	31
Introduction de l'ATPC dans un pays.....	31
Formation.....	32
Déclenchement.....	32
Suivi post-déclenchement	33
Certification	34
Post-FÉDAL et durabilité.....	34

Passage à l'échelle en assurant la qualité	35
Financement d'ATPC par les bailleurs	36
Appropriation par le Gouvernement et harmonisation avec les actions des services techniques des bailleurs et des ONG	37
Développement de l'ATPC en milieu urbain	38
Documentation et mise en réseau	38
Conclusion.....	39
ANNEXE 9 : LISTE ET CONTACTS DES PERSONNES RESSOURCES FORMEES EN ATPC.....	40
Participants à l'atelier de formation national de Kolokani (03/2009).....	40
Participants à l'atelier de formation régional de Mopti (11/2009).....	41
Participants à l'atelier de formation régional de Ségou (10/2010).....	43
Participants à l'atelier de formation régional de Kayes (02/10).....	45
Participants à l'atelier de formation régional de Sikasso (11/2010).....	46

1. Contexte et objectif

1.1 Contexte

→ *Au Mali, la défécation à l'air libre est pratiquée par au moins 21% de la population en milieu rural (JMP, Rapport 2010).*

En comparaison avec l'Approvisionnement en Eau Potable, l'assainissement a souvent été en retrait des préoccupations gouvernementales et de celles des donateurs ; cependant, cette situation évolue dans le bon sens puisque les stratégies sectorielles tendent de plus en plus à placer l'assainissement au premier rang des priorités.

De récentes études ont en effet démontré l'importance de l'assainissement pour l'amélioration de la santé, la promotion du développement social et la protection de l'environnement. Il a par ailleurs été démontré que les interventions en matière d'Assainissement étaient tout particulièrement efficaces en termes de réduction des coûts si l'on en juge l'augmentation de la productivité qu'elles induisent, les maladies et morts qu'elles permettent d'éviter et la réduction des dépenses de santé qui en résultent. A la suite d'un sondage effectué auprès de lecteurs de la Revue Médicale Britannique en 2007, l'assainissement a été déclaré « plus grand enjeux médical depuis 1840 » passant ainsi devant les vaccins et les antibiotiques.

Fort de ce constat, dans le cadre de l'Année Internationale de l'Assainissement (AIA) par les Nations Unies en 2008, le continent Africain, avec l'appui du Conseil Ministériel Africain pour l'Eau et l'Assainissement (AWCOW), a organisé en 2008 à Durban la conférence AfriSan. Cette conférence régionale a abouti à l'ambitieuse déclaration ministérielle e-Thekwini, insistant sur l'importance du leadership en matière d'assainissement et recommandant de consacrer 0.5% du PIB à la programmation de l'assainissement.

Une autre recommandation de la déclaration e-Thekwini en matière d'Assainissement est la promotion des interventions pilotées par les communautés dans un contexte où très peu de pays sont en voie d'atteindre les OMD en matière d'Assainissement. Cette recommandation fait suite aux résultats spectaculaires obtenus grâce à la stratégie de l'Assainissement Total Piloté par la Communauté (ATPC).

1.2 Objectifs de l'ATPC

L'ATPC est une approche intégrée qui consiste à encourager la communauté à analyser sa propre situation en matière d'hygiène et d'assainissement, ses pratiques en matière de défécation et leurs conséquences, suscitant ainsi une action collective visant à atteindre et maintenir un état de Fin de la Défécation à l'Air Libre (FÉDAL, voir définition plus loin) par la construction de latrines par la communauté sans subvention extérieure.

L'Assainissement Total Piloté par la Communauté remet en question le manque d'hygiène par les communautés, et en particulier la défécation à l'air libre. Les initiatives ATPC encouragent la Communauté à analyser elles même les failles et les menaces de leur situation sanitaire et promeut de façon substantielle les solutions locales pour réduire et, à terme, éliminer la défécation à l'air libre. Ainsi, l'objectif premier de l'ATPC n'est pas seulement la construction de latrines, il est aussi d'aider la Communauté et les individus à comprendre les risques sanitaires liés à la défécation à l'air libre et au manque d'hygiène. A ce titre, la stratégie utilise le « dégoût » comme élément déclencheur visant à amener à la construction par les ménages de latrines locales à bas coût, et par opposition, la fierté de la communauté qui décide de se prendre en main et d'améliorer son environnement sanitaire de façon autonome pour le mieux-être de ses membres.

Cette approche permet alors de « *Passer de l'enseignement et l'instruction des communautés à la facilitation de leur propre analyse ; Passer de 'nous devons subventionner les pauvres' à 'les communautés peuvent le faire' ; Passer de 'nous devons persuader et motiver' à 'cela dépend de vous, vous décidez' ; Passer d'une standardisation hiérarchisée de haut en bas à la valorisation d'une diversité dont la source est à la base ('ils conçoivent') ; Passer de budgets et d'objectifs de dépenses de plus en plus gros à des budgets plus affinés qui permettent d'accomplir davantage ; Passer de dépenses pour l'équipement à un investissement dans les ressources humaines¹ ».*

2. Etapes de mise en œuvre

2.1 Etapes préliminaires

2.1.1 Identification des sites

Pour initier l'approche dans une région ciblée, l'intervention dans les premiers sites aura une forte valeur démonstrative. Il conviendra alors de choisir des localités largement sous-équipées en latrines.

Ce paramètre doit être rigoureusement vérifié de visu. Ne pas se contenter des indications des villageois où des services techniques locaux.

Par exemple : des localités où moins de 50% des ménages sont équipées d'une latrine.

Cela permettra de bien mettre en valeur la situation finale en comparaison avec la situation initiale (voir **Annexe 1 : Modèle de tableau de suivi.**)

Dans un second temps, une fois que ces premières localités auront atteint l'état FÉDAL, on pourra envisager de mettre en œuvre l'approche dans les localités voisines, afin notamment de bénéficier de la mobilisation des leaders communautaires les plus actifs qui auront été identifiés.

Quoiqu'il en soit, l'ATPC doit être déclenchée dans des localités rurales, semi-urbaines ou urbaines où la pratique de la défécation à l'air libre a clairement été identifiée.

Les sites ciblés doivent être identifiés à l'avance et un état des lieux précis permettant de connaître la population, le nombre de ménages et le nombre de latrines existantes doit être dressé.

La taille d'une localité ciblée (quartier urbain / village / partie de grand village / hameau) devra idéalement être de 300 à environ 1500 habitants.

Par ailleurs, il vaut mieux éviter les habitats trop dispersés.

Enfin, dans la mesure du possible, il est important d'identifier un groupe de leader traditionnel pour chaque localité retenue.

2.1.2 Formation des intervenants et de l'équipe de suivi

Le déclenchement et le suivi de l'ATPC sont simples mais pour autant ils ne s'improvisent pas.

Dans le cadre de la mise en œuvre de l'approche, il conviendra de former au cours d'une même session :

- les animateurs qui assureront le déclenchement de l'approche,

¹ Source: IDS Working Papers

- l'équipe de suivi qui participera à toutes les étapes depuis le pré-déclenchement jusqu'à l'atteinte de l'état FÉDAL.

Il ne s'agit pas forcément des mêmes personnes.

Les sessions de formation seront essentiellement pratiques ; en ce sens, une importante partie de la formation consistera à effectuer des déclenchements dans des villages pilotes. L'agenda de l'atelier de formation de Kolokani peut à ce titre servir de modèle pour l'organisation d'une session de formation (voir **Annexe 2 : Déroulé type d'un atelier d'une semaine de formation/déclenchement de l'ATPC dans 15 villages**).

2.1.3 Les formateurs nationaux pour l'approche ATPC

L'atelier national de formation qui s'est tenu à Kolokani en mars 2009 a permis de former une soixantaine de cadres et d'opérateurs de suivi (voir **Annexe 9 : Liste et contacts des personnes ressources formées en ATPC**)

Parmi les participants à l'atelier de formation, les personnes suivantes ont été identifiées pour leurs capacités de formation et leur expérience sur cette approche ; elles peuvent ainsi être mises à contribution pour la mise en œuvre de formations. Il s'agit de :

- Monsieur Modibo Diallo, Chef de division Assainissement de la DNACPN (modibo57@yahoo.fr, 76 30 51 21)
- Monsieur Moussa Cissoko, Directeur de la DRACPN de Koulikoro (moise_cis@yahoo.fr, 76 37 54 59)
- Madame Cissé Fatoumata Sankaré de la FENASCOM (sfatoumata93@yahoo.fr / 73 30 03 49 / 20 20 88 82)
- Monsieur Djibril Sissoko du RECOTRADE (76 48 76 14)
- Madame Tata Dembele, Sage femme au CSRef de Kati et membre du RECOTRADE (76 30 93 81)
- Monsieur Bakary Kone, Assistant médical à la DNS/DHPS (66 83 10 77 / bakarus@hotmail.com)

2.2 Mise en œuvre de l'approche

→ Se référer au Manuel de l'ATPC .

2.2.1 Pré-déclenchement

Il s'agit d'effectuer une ou deux courtes visites dans la localité identifiée pour :

- Annoncer la visite d'une délégation en précisant que son objectif est de *prendre connaissance des comportements hygiéniques et de comprendre les problèmes d'assainissement et de santé.*
- Convenir d'une date et d'un horaire de passage de la délégation en s'assurant qu'au moment de la rencontre, un maximum de personnes soit disponible (hommes, femmes et enfants, jeunes et vieux). Éviter de faire coïncider le Déclenchement avec un jour de marché, de fête (mariage, funérailles...)

2.2.2 Déclenchement



Le déclenchement est une série d'animations soigneusement préparées qui constituent une des étapes fondamentales de l'approche.

Il doit être réalisé par une équipe de facilitation d'au moins 3 à 5 facilitateurs (plus s'il s'agit d'une démonstration dans la cadre d'une formation) au cours d'une seule journée (durée = souvent entre 3 et 5 heures). Chaque membre doit bien connaître son rôle en complémentarité de ses co-équipiers.

Le déclenchement est basé sur la stimulation d'un sentiment collectif de dégoût et de honte parmi les membres de la communauté alors qu'ils sont confrontés à la réalité crue représentée par la défécation massive à l'air libre et ses impacts sur la communauté tout entière. Le rôle du facilitateur est simplement d'aider les membres de la communauté à exprimer par eux-mêmes (i) ce que la défécation à l'air libre peut provoquer, en particulier la contamination oro-fécale et (ii) quelles sont les solutions pour y remédier.

C'est alors à la communauté de décider comment régler ce problème et de prendre des mesures.

Les étapes du déclenchement sont amplement décrites dans le Manuel de l'ATPC ; elles sont par ailleurs bien maîtrisées par les formateurs qui ont participé à l'Atelier National de Formation.

Voici la liste des principales étapes :

1. Introduction : se présenter, se saluer, offrir la cola, présenter de façon simple le but de la visite dans le village (« *prendre connaissance des comportements hygiéniques et de comprendre les problèmes d'assainissement et de santé* »)
2. Elaboration d'une cartographie du village
3. Détermination des zones de Défécation à l'Air Libre (DAL) pour la pratique courante
4. Détermination des zones de Défécation à l'Air Libre (DAL) pour la pratique « en situation d'urgence » (une colique alors qu'il pleut fort)
5. Calcul du montant d'excrément produit par année par l'ensemble du village (estimation)
6. Calcul du montant des dépenses de santé effectuées par année dans le village (estimation)
7. Visite des zones de défécation
8. Animation visant à démontrer les mécanismes de la contamination oro-fécale (avec les mouches / avec un cheveu / avec de la nourriture / de la boisson....).
9. Susciter l'engagement de la communauté : faire parler tout haut celui qui se prononce en premier sur la construction d'une latrine pour sa famille, demander qui souhaiterait suivre son exemple....
10. Approfondissement du plan d'action (nombre de latrines, critères à atteindre, délais). Il s'agit plus particulièrement :
 - a. D'amener le village à dresser un plan du village sur une grande feuille et sur lequel chaque ménage sera localisé,
 - b. De dresser une liste des ménages qui s'engagent à construire une latrine,
 - c. D'établir le type de latrine qui sera construit
 - d. De fixer les délais de réalisation.

Quelques conseils importants pour réussir sont déclenchement

- Déclencher = donner la parole à la communauté :
 - Les constats, conclusions et décisions doivent être prononcés par la communauté
 - !! Obtenir l'engagement, par oral, puis par écrit et daté !!
- Écarter:
 - Les incorrigibles donneurs de leçons
 - Les chefs traditionnels qui monopolisent la parole
- Savoir répondre aux demandes d'aides (incontournable : « qu'est-ce que vous nous donnez ? »)
 - Bonne introduction: « Nous sommes venus apprendre de vous »
 - Bonne réponse : « On ne vous demande pas de changer, continuez tel quel jusqu'à ce que vous obteniez de l'aide »
 - Voir Annexe 4 : Astuces pour gérer les défis
- Utiliser l'outil vidéo: une équipe de tournage doit filmer toutes les étapes du processus,
 - pour la valorisation des communautés et pour mettre la pression sur leurs engagements
 - comme outil pédagogique: revue des bonnes et mauvaises pratiques des facilitateurs
 - pour le plaidoyer : montage de toutes les séquences en un petit documentaire tout à la fin du projet
 - Voir Annexe 5 : Termes de référence pour le recrutement d'une équipe de tournage

Enfin, quelle que soit la situation, il convient de jouer le rôle de facilitateur dans un esprit d'ouverture, sans préjugés sur la réussite du Déclenchement. Quitter les lieux joyeusement, même si, pour une raison ou pour une autre, le Déclenchement n'aboutit pas à une action locale collective.

2.2.3 Organisation du suivi

Le suivi devra être réalisé par une équipe locale qui aura participé aux formations préalables. Sa durée doit s'étaler entre trois semaines et trois mois (éviter plus).

Le suivi consiste essentiellement à effectuer deux visites hebdomadaires par localité ciblée par un agent de suivi formé.

Au cours de chaque visite, l'agent de suivi :

- Fera le point avec les leaders traditionnels et les habitants sur l'avancée des progrès vers le FÉDAL, ménage par ménage. Pour stimuler la communauté, l'agent de suivi pourra :
 - Rappeler les engagements pris par la communauté et préciser qu'ils ont été communiqués aux médias, aux autorités locales, aux autres localités... ;
 - témoigner des progrès réalisés dans d'autres localités voisines,

- Appuyer les leaders communautaires pour la mobilisation et les techniques de construction,
- Mobiliser les enfants (chanter des slogans, etc.).
- Faire le point sur les difficultés rencontrées et les solutions pour les relever.
- Pour chaque famille qui atteint les 3 critères de l'état de Fin de Défécation à l'Air Libre (FÉDAL), organiser une visite d'évaluation de ce ménage avec les leaders communautaires de la localité, et si le ménage concerné a effectivement atteint les critères FÉDAL, marquer l'emplacement de ce ménage de façon très visible sur le plan réalisé au cours du déclenchement et célébrer cette réussite.

Critères de l'état FÉDAL

1. Chaque famille est dotée d'une latrine équipée d'un dispositif qui limite la prolifération des mouches à partir des fosses ;
2. Tous les membres de la famille ainsi équipée n'utilisent que cette latrine pour déféquer ;
3. Chaque latrine est équipée d'un dispositif lave-main (eau + savon / eau + cendres).

- Faire un rapport hebdomadaire au chef de projet selon le format du tableau de l' **Annexe 1 : Modèle de tableau de suivi**.

Quelques conseils importants pour faciliter le suivi et encourager la mobilisation :

- Mobiliser l'équipe de tournage / de photographie pendant toute la phase de suivi et si possible la presse et les radios locales.
- De temps en temps, mobiliser les plus hautes autorités de la commune (Maire), du district ou de la région pour les faire participer au suivi. Ces personnalités contribueront notamment à diffuser des nouvelles du terrain, à motiver communautés et à encadrer l'équipe locale de suivi.

2.2.4 Certification

Lorsque le responsable du suivi considère qu'une localité a atteint l'état FÉDAL conformément aux 3 critères établis, il peut enclencher la procédure de certification.

La certification de l'atteinte de l'état FÉDAL doit être effectuée de façon conjointe par (i) le Maire de la Commune ou son représentant, (ii) le Médecin chef du Cercle ou son représentant et (iii) le Directeur Régional de l'Assainissement ou son représentant.

Ces 3 personnes effectuent une visite d'évaluation dans la localité concernée ; si les critères du FÉDAL sont effectivement vérifiés, un procès verbal est établi conformément au modèle joint à ce document (voir **Annexe 5 : Modèle de Procès Verbal pour la Certification de l'état FÉDAL**, p 23).

Dans le cas contraire, la commission d'évaluation donne des recommandations à la communauté et convient d'une nouvelle date pour une nouvelle évaluation.

2.2.5 Inauguration et célébration

Pour un groupe de village ciblé, une très grande cérémonie d'inauguration doit être organisée dans le premier village certifié FÉDAL. Il s'agit de créer, avec les habitants du village, les populations des alentours, les autorités locales et régionales, un véritable évènement et de le relayer autant que possible par les médias locaux et nationaux.

Au cours de cette inauguration, on pourra notamment implanter des panneaux à l'entrée du village et dévoiler leur contenu (arracher un drap qui les recouvre) à titre d'inauguration.

Voir les modèles de panneaux proposés dans les dernières pages de ce document.

Cette première célébration aura un effet très motivant pour les autres villages engagés dans l'approche.

Dans les autres villages qui atteindront l'état FÉDAL, il est aussi important de célébrer la mobilisation des communautés au cours d'une inauguration festive.

2.3 Pistes pour le passage à l'échelle

Dans une région donnée, l'approche devra d'abord être développée dans un nombre limité de villages pilotes qui auront été identifiés comme ayant le meilleur potentiel pour la mobilisation des communautés.

Dans une deuxième étape, sur la base des résultats obtenus sur ce noyau de villages pilotes, la stratégie de passage à l'échelle consiste à organiser le déclenchement dans les localités environnantes en s'appuyant notamment sur la mobilisation des leaders communautaires les plus performants identifiés au cours de la phase pilote.

Les retours d'expérience de la stratégie de passage à l'échelle en cours dans les pays d'Afrique francophones sont rassemblés en **Annexe 8 : Le consensus de Bamako pour l'ATPC**.

D'autres outils pour le passage à l'échelle sont donnés en annexe :

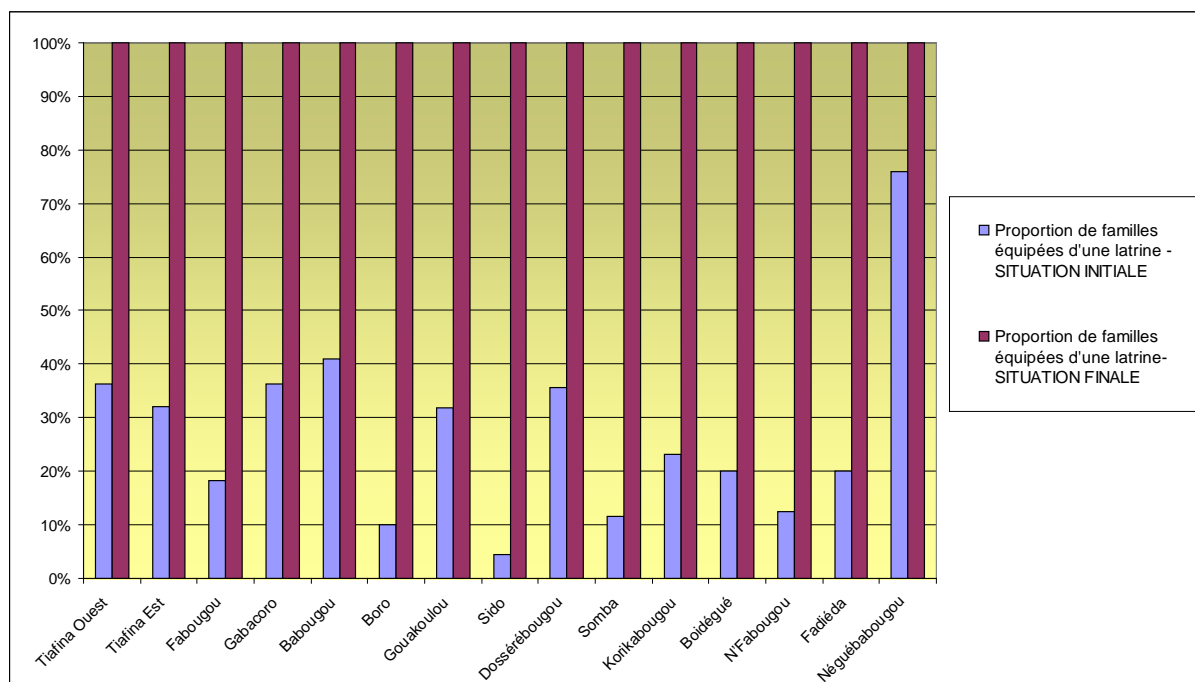
- En **Annexe 6 : Plan d'Action Annuel pour Développer l'ATPC – Exemple du Mali**
- En **Annexe 7 : Situation évolutive de l'ATPC au Mali (Avril 2010)**.

Annexe 1 : Modèle de tableau de suivi

VILLAGES DECLENCHEES à xxx (atelier régional de formation Secteur assainissement + UNICEF - Dates)

N°	Communes	Villages	Population totale	Nombre de ménages	Situation initiale : nombre de latrine	Nouvelles latrines achevées	Latrines réhabilitées	Latrines équipées d'un dispositif lave-main	Nombre de ménages équipés d'un pot pour la défécation des enfants	Proportion de la population dormant sous moustiquaire	FéDAL	Certifié
1	BENKADI FOUNIA	Koléna	465	40	40	29	10	88	20	20%	oui	en cours
2		Boubouya	610	49	49	16	20	40	7	25%	oui	en cours
3		Kodogoni	684	58	58	20	12	37	10	20%	oui	en cours
4		Faraba Niafala	614	59	59	18	47	63	10	25%	oui	en cours
5		Faraba Guimbala	158	17	17	2	14	16	3	300%	oui	en cours
6	KITA URBAINE	Samedougou Yirimalo	300	150	15	16	12	16	132	13200%	oui	en cours
7	KITA NORD	Sibikili	2185	974	177	95	50	120	12	1200%	oui	en cours
8		Baliani	595	137	78	23	44	50	171	17100%	oui	en cours
9		Minsinkouroula	744	269	72	6	6	53	0	0%	oui	en cours
10	BENDOUGOU	Kouroudji	390	45	27	18	23	15	0	0%	oui	en cours
11		Dialaya	1431	210	63	54	5	12	36	3600%	oui	en cours
12	BOUDOFO	Sémé	675	145	78	5	2	15	79	7900%	oui	en cours
13		Kénioroba	851	147	46	32	6	60	10	1000%	oui	en cours
14	KITA OUEST	harafé	586	122	75	41	6	1	0	0%	oui	en cours
15		Horongo	1137	548	105	25	5	15	0	0%	oui	en cours
	TOTAL		11 425	2 970	959	400	262	601	490	444	15	0

Résultats en matière de couvertures en latrines dans les 15 villages pilotes de Kolokani après 3 mois de mise en œuvre



Annexe 2 : Déroulé type d'un atelier d'une semaine de formation/déclenchement de l'ATPC dans 15 villages

JOUR 1

A) Brise glace

1. Disposition des participants en cercle dans la salle de formation
2. Chacun va à la rencontre de quelqu'un qu'il ne connaît pas bien,
 - a. on se présente
 - b. on demande : « qu'est ce que tu as mangé ce matin » ;
 - c. on demande : « quand as-tu déféqué à l'air libre pour la dernière fois ? »
3. Chacun à tour de rôle restitue ce que son partenaire lui a dit

→ Désigner une équipe pour faire le rapport du jour 1 (pas de compte-rendu détaillé et beaucoup de travail, mais juste dire quels sont les enseignements qu'ils ont tiré du jour 1)

B) Attentes et objectifs :

1. Constituer 5 groupes avec la technique de comptage (groupe des « 1 », groupe des « 2 »...jusqu'à 5)
2. Désigner un rapporteur par groupe
3. Chaque groupe note les attentes des uns et des autres
4. Séance en plénière :
 - a. le rapporteur restitue les attentes exprimées dans son groupe

on regroupe les attentes en 4 ou 5 catégories et on dresse les listes correspondantes sur des flip chart² que l'on colle ensuite au mur

C) Présentation du programme :

1. Projection au mur de l'agenda prévisionnel de l'atelier
2. Questions/réponses

D) Travail de groupe : les échecs des programmes d'assainissement passés

1. Constituer 5 groupes :
 - a. Professionnels santé
 - b. Professionnels environnement
 - c. Unicef
 - d. ONG internationales
 - e. Administrations locales et agents de proximité

² Grande feuille

2. Désigner un rapporteur par groupe
3. Chaque groupe note les expériences les plus significatives exprimées au sein du groupe pour ce qui concerne les programmes ou projets d'assainissement ayant échoué (se concentrer sur les échecs les mieux explicités ; plusieurs réponses par groupe possibles)
4. Séance en plénière :
 - a. le rapporteur restitue les meilleurs témoignages de son groupe
 - b. elles sont toutes notées sur les flip chart qui sont collés au mur bien visiblement

E) Pourquoi l'ATPC

1. Présentation N°1 par UNICEF : powerpoint sur « pourquoi l'ATPC » (voir ci-joint)
2. Questions/réponses
3. Présentation N°2 par la DNACPN : l'ATPC au Mali (voir ci-joint, fichier à améliorer)
4. Questions /réponses

F) Formation des groupes d'intervention

1. Diviser les participants dans les catégories suivantes :
 - a. Encadrants
 - b. Professionnels santé
 - c. Professionnels environnement
 - d. Organisations internationales (dont Unicef)
 - e. Administrations locales et agents de proximité
 - f. Communicateurs traditionnels
2. Au sein de chacun de ses groupes, répartir les gens avec la technique du comptage (les « numéro 1 », les « numéro 2... jusqu'à 5) et on constitue les 5 groupes des numéro 1, 2, 3, 4 et 5
3. Chaque groupe choisir son nom et son caractère et dresse la liste des ses membres sur un flip chart
4. en plénière, chaque groupe se présente

G) Outils et méthodes pour le déclenchement de l'ATPC

RAPPEL : à rappeler tout au long de la formation : « nous sommes des apprenants ; les villageois sont nos professeurs... »

Introduction DNACPN/Unicef : « l'ATPC est une animation qui consiste à provoquer un changement de comportement..... etc.»

Les étapes du déclenchement :

1. Introduction aux villageois au lieu de rendez-vous :
 - a. Salutations, présentations, relations de cousinage...
 - b. Objet : « nous sommes de professionnels de divers horizons venus apprendre les leçons que le village XXX peut nous donner sur les questions d'organisation communautaire, d'hygiène, d'assainissement »
 - c. Offrir la noix de Cola

2. Demander la permission de séparer les enfants pour une animation à part et les amener ailleurs
3. Demander aux villageois de dessiner leur village
 - !! Attention à dynamiser : déplacer les villageois, etc.
 - !! Une fois le village dessiné au sol, demander à une ou deux personnes de dessiner le village sur un flip chart
4. Déterminer les zones de défécation en situation courante
5. Déterminer les zones de défécation en situation urgente
6. Faire le calcul du montant de caca produit par année par la communauté (en kg, ou en gobelets ou en toute autre unité de mesure ;
 - Pour info : considérer 1 kg pour 5 personnes / jour (soit 200g/pers/jour)
 - Ou bien : considérer un demi-gobelet par personne par jour
7. Faire le calcul des dépenses de santé de la communauté par an
8. La marche de la honte (optionnel pour les adultes) :
 - a. Marcher dans les zones les plus sales tout au long du village, en particulier les zones de défécation
 - b. Ramener une crotte bien fraîche et un verre d'eau/une assiette de nourriture
- 9. Le déclenchement :**
 - a. ramener les enfants et disposer le caca frais et la nourriture / l'eau au milieu du cercle des villageois
 - b. Faire parler les gens : poser des questions, mobiliser les enfants, etc. et arriver à faire dire par un membre de la communauté bien distinctement (faire répéter et demander le silence si nécessaire):
 - i. « nous mangeons les cacas les uns des autres »
 - ii. « La solution est de construire une latrine »
 - iii. « voici comment on construit une latrine » : faire dessiner un puis plusieurs membres de la communauté devant tout le monde (fierté)
 - iv. « je vais construire une latrine » : faire répéter le premier qui prononce cela devant tout le monde et dresser une liste de tous ceux qui s'engagent à le faire suivant son exemple
 - v. « Je vais terminer cette latrine à telle date » ; dire que l'on passe le jour donné pour venir filmer cela.
10. Préparer la restitution du vendredi
 - c. Repérer et inviter pour venir présenter leur analyse de la situation dans leur village :
 - i. Un chef traditionnel (le plus influent)
 - ii. Un champion (femme ou homme la plus dynamique et engagée)
 - iii. Une femme
 - iv. éventuellement un enfant

JOUR 2

H) Récapitulatif du jour 1

L'équipe choisie récapitule quels sont les enseignements qu'ils ont tirés du jour 1 (pas de compte-rendu détaillé)

I) Attitudes, comportements et comment faciliter

1. Chaque groupe formé pour le déclenchement prépare un sketch sans parole (jouer sur le langage du corps et des gestes seulement) qui met en scène une équipe de facilitateurs en action dans un village sur les 5 thèmes suivants :
 - a. avoir attitude dominante de donneurs de leçon
 - b. être l'écoute et faire en sorte que la communauté s'approprie le débat
 - c. avoir une attitude méprisante, moqueuse et condescendante,
 - d. avoir une attitude trop passive et trop affable avec les villageois
2. Chaque groupe présente son sketch tour à tour et on note sur 2 flip chart :
 - a. Les bons gestes et attitudes
 - b. Les gestes et attitudes déconseillés

J) Définitions des rôles et responsabilités au sein des groupes

1. Chaque groupe de déclenchement se réunit et désigne les postes clefs suivants :
 - a. Le facilitateur principal et chef d'équipe : c'est lui qui prendra la parole le plus souvent pour s'adresser à la communauté ; bon orateur qui doit bien assimiler que son rôle est de faire parler la communauté plutôt que de parler ; il doit écouter tout ce qui se dit au niveau de la communauté, repérer les « pépites » mêmes les plus discrètes et faire parler tout haut ces « pépites » à la façon d'un haut-parleur
 - b. Le co-facilitateur : vient en appui au facilitateur principal dans le même rôle ; il doit tout particulièrement veiller à ce que la parole soit bien donnée à la communauté ; il écarte les « leaders négatifs » de la communauté ou ceux qui mobilisent trop la parole
 - c. L'environnementaliste : il observe et documente le village (type d'habitations, activités du village et sources de revenus, ressource en eau du village et hydrographie en temps de pluie, état des latrines du village, observation des lieux de cultes, qualification ethnoculturelle du village, etc.)
 - d. L'installateur : il assure la bonne disposition de la réunion : bien disposer les gens pour une écoute optimum, placer les nouveaux arrivant, ramener le plus de monde possible et éviter les dispersions, faciliter le dessin du village au sol, demander à ceux qui discutent en dehors du débat fassent moins de bruit, etc....
 - e. Le secrétaire/rapporteur : en charge d'appuyer de toute la production écrite par les villageois et de la rapporter dans son carnet de notes : le plan du village dessiné sur un flip chart, la liste des gens s'engageant à construire une latrine et les délais donnés, le montant des crottes et des dépenses de santé, etc.
 - f. Le logisticien : en charge avant le départ sur le terrain de veiller aux équipements de son équipe : bouteilles d'eau, noix de cola, craie, flip chart et marqueurs, poudre colorée, etc.
 - g. Le journaliste : prend des images et des enregistrements au cours du déclenchement, de façon bien visible, surtout aux moments clefs du déclenchement, en particulier lorsque les communautés s'engagent.

Pour l'équipe en charge de la facilitation avec les enfants, on aura au minimum :

- h. un facilitateur
 - i. un co-facilitateur
2. Restitution en plénière des résultats des travaux de groupe et actualisation des flip chart de présentation des équipes

K) Les astuces du déclenchement

Voir page 19 du manuel ATPC

Voici les principaux conseils issus de notre expérience à Kolokani :

1. Dynamiser le dessin du village au sol et sur le flip chart
2. Ne pas donner des leçons, mais faire dire
3. Etre très à l'écoute de la communauté, repérer et faire répéter à toute le monde celui qui dit :
 - a. « nous mangeons les cacas les uns des autres »
 - b. « La solution est de construire une latrine »
 - c. « voici comment on construit une latrine » : faire dessiner un puis plusieurs membres de la communauté devant tout le monde (fierté)
 - d. « je vais construire une latrine » : faire répéter le premier qui prononce cela devant tout le monde et dresser une liste de tous ceux qui s'engagent à le faire suivant son exemple
 - e. « Je vais terminer cette latrine à telle date » ; dire que l'on passe le jour donné pour venir filmer cela.
4. Écarter:
 - a. Les incorrigibles donneurs de leçons
 - b. Les chefs traditionnels qui monopolisent la parole
5. Savoir répondre aux demandes d'aides (incontournable : « qu'est-ce que vous nous donnez ? »)
 - a. Bonne introduction: « Nous sommes venus apprendre de vous »
 - b. Bonne réponse : « On ne vous demande pas de changer, continuez tel quel jusqu'à ce que vous obteniez de l'aide »
6. Utiliser le journaliste/l'équipe de tournage pour la valorisation des communautés et pour mettre la pression sur leurs engagements
7. Rester très sérieux et ne pas rire/sourire quand on parle de caca
8. Apporter un appui technique pour la conception du modèle de latrine (faire un dessin simple après que la communauté a fait son propre dessin ; donner quelques principes de dimensionnement de la fosse et de la cabine ; éviter la proximité des points d'eau pour le choix de l'emplacement de la latrine)

JOUR 3 et 4

L) Retour sur les activités de déclenchement menées la veille

1. Travaux de groupe ; noter :
 - a. Ce qui a marché et ce qui a bien fonctionné au niveau de l'équipe de facilitation
 - b. Ce qui n'a pas marché et les erreurs commises par l'équipe de facilitation
 - c. Ce qui s'est passé avec l'équipe de facilitation des enfants
 - d. Les engagements de la communauté obtenus
 - e. L'appréciation globale pour la communauté (Gratter une allumette dans une station essence / Des flammes prometteuses / Des étincelles éparpillées / Des allumettes humides : voir pages pages 38 et 39 du manuel)
2. restitution en plénière des travaux de groupe
3. projection des meilleures images (images à haute valeur pédagogique) filmées la veille

JOUR 5

M) Présentations par les représentants des communautés

Cette organisation s'organise en deux temps :

1. La place du marché:
 - a. Aider à l'installation des 15 stands
 - b. Rassembler les représentants des communautés devant une porte symbolique
 - c. Faire passer chaque groupe dans la porte et les doter chacun d'une baguette de maître d'école et les installer devant leur stand
 - d. Répartir les apprenants devant chaque stand
 - e. Faire circuler les apprenants d'un stand au suivant au coup de sifflet
2. La restitution en plénière :
 - a. Dresser sur un grand flip chart écrit en gros :
 - i. Colonne 1 : la liste des 15 villages
 - ii. Colonne 2 : le nombre de latrines à construire pour atteindre l'état FÉDAL
 - iii. Colonne 3 : la date prévue pour l'état FÉDAL
 - iv. Colonne 4 (optionnelle) : le montant de caca produit par an
 - v. Colonne 4 (optionnelle) : le montant de dépenses de santé par an
 - b. Projeter les images d'un village ayant déjà commencé les travaux
 - c. Proposer à chaque communauté de prendre la parole devant tout le monde et actualiser le flip chart

Agenda de l'Atelier Régional de Formation sur l'ATPC dans la région de MOPTI

Horaire	Activités
Dimanche 15 novembre 2009, départ de Bamako pour les participants concernés	
JOUR 1 – Lundi 16 novembre 2009, lieu à confirmer (en salle)	
08:00 (heure dépendant du lieu de rassemblement)	Rassemblement pour les participants locaux à XXX (lieu à confirmer – départ depuis la ville de Djenne ?) et départ vers XXX (lieu de l'Atelier à confirmer)
09:00	Arrivée des participants et des organisateurs. Enregistrement des participants
09:30 - 10:00	Ouverture et mot de bienvenue
10:00 – 11:00	Introduction, brise-glace. Attentes & objectifs. Présentation du Programme
11:00 – 11:15	<i>Pause café</i>
11:15 - 12:00	Travail de groupe : les échecs de programmes d'assainissement passés
12:00 - 13:00	Pourquoi l'ATPC ? Introduction à la méthodologie ATPC
13:00 - 14:00	<i>Pause déjeuner</i>
14:00 - 14 :30	Formation des groupes
14:30 - 15:45	Outils et méthode pour la mise en œuvre du déclenchement ATPC
15:45 - 16:00	<i>Pause café</i>
16:00 - 17:00	Attitudes, comportements et comment faciliter

Horaire	Activités
JOUR 2 - Mardi 17 novembre 2009, lieu à confirmer (sur le terrain) – Session Terrain 1	
08:30 - 09:00	Récapitulatif du Jour 1
09 :00 – 10 :00	Définitions des rôles et responsabilités au sein des groupes. Définition des modes d'intervention
10:00 - 10:30	Les astuces du déclenchement
10:30 - 11:15	<i>Pause café</i>
11:15 - 12:30	Préparation des visites de terrain (suite)
12:30 - 13:30	<i>Pause déjeuner</i>
13:30 - 17:00	Déclenchement de l'ATPC dans le 1 ^{er} lot de villages cibles (session 1)
17.00	Retour au lieu à confirmer
JOUR 3 – Mercredi 18 novembre 2009, lieu à confirmer (sur le terrain) – Session Terrain 2	
08:30 - 09:00	Préparation des rapports de groupe
09.00 - 10.00	Retour sur les activités de déclenchement menées la veille
10:00 - 10:15	<i>Pause café</i>
10:15 - 12:30	Feed-back en vidéos, affinage de la méthode de déclenchement + préparation de la 2 ^{ème} session
12 :30 - 13:30	<i>Pause déjeuner</i>
13:30 - 17:00	Déclenchement de l'ATPC dans le 2 ^{ème} lot de villages cibles (session 2)
17.00	Retour au lieu à confirmer
JOUR 4 - Jeudi 19 novembre 2009, lieu à confirmer (sur le terrain) – Session Terrain 3	
08:30 - 09:00	Préparation des rapports de groupe
09 :00 – 09 :30	Retour sur les activités de déclenchement menées la veille
09 :30 – 10 :30	Suivi post-déclenchement, monitoring, vérification & certification de l'état FÉDAL
10:30 - 10:45	<i>Pause café</i>
10 :45 – 12 :00	Rôle des leaders communautaires et passage à l'échelle
12:00 - 12:30	Préparation de la 3 ^{ème} session de terrain
12 :30 - 13:30	<i>Pause déjeuner</i>
13:30 - 17:00	Déclenchement de l'ATPC dans le 3 ^{ème} lot de villages cibles (session 3)
17.00	Retour au lieu à confirmer
JOUR 5 - Vendredi 20 novembre 2009, lieu à confirmer (en salle)	
08:30 - 09:00	Retour sur les activités de déclenchement menées la veille
09.00 – 09 :30	Arrivée des 40 leaders communautaires, préparation des présentations avec l'aide des participants
09 :30 – 11 :00	Présentations des leaders communautaires en présence des autorités locales et autres
11:00 - 11:20	<i>Pause café</i>
11:20 – 12 :30	Session plénière sur l'organisation du suivi post-déclenchement dans les 15 villages
12 :30 – 13 :30	<i>Pause déjeuner, puis départ des leaders communautaires</i>
13:30 - 15:30	Elaboration du plan d'action et présentation
15 :30 – 16 :00	Evaluation de l'atelier
16.00	Clôture
Samedi 21 novembre 2009, retour à Bamako pour les participants concernés	

Annexe 3 : Astuces pour gérer les défis³

Comment gérer les situations qui présentent des défis? – Quelques astuces

Le caractère « défavorable » ou « à défi » des villages ne signifie pas qu'il ne faudrait pas essayer d'y mettre en place l'approche ATPC. Il faut savoir que la plupart des villages de Plan au Bangladesh, au Népal, en Tanzanie, en Ethiopie et en Bolivie dans lesquels l'approche ATPC a été lancée pour la première fois, étaient considérés comme « très difficiles ». Dans nombre de ces villages, des subventions pour matériel d'assainissement avaient été accordées par Plan à travers l'approche traditionnelle. Néanmoins, la Défécation à l'Air Libre était endémique dans plusieurs de ces villages et de nombreuses toilettes n'étaient pas utilisées. Ce qui est surprenant, c'est que la plupart de ces villages ont obtenu l'état FDAL après le Déclenchement de l'ATPC. Ainsi, une bonne facilitation du Déclenchement et beaucoup de bon sens peuvent faire aboutir à de bons résultats.

Voici quelques conseils pour le Déclenchement dans ce type de villages :

- Présenter son équipe comme étant là pour étudier les comportements hygiéniques et les raisons de la DAL en somme, pour apprendre et non comme des agents d'assainissement qui viennent promouvoir la construction de toilettes (avec ou sans subvention).
- Faire comprendre clairement à la communauté qu'on n'est pas là pour demander à qui que ce soit d'arrêter la DAL ou de changer ses comportements hygiéniques actuels. Expliquer clairement qu'il n'est pas question de subvention ou de prescription de toilettes.
- Pendant le processus de Déclenchement, lorsque les gens demandent des subventions pour construire des toilettes dans leur foyer, leur répondre poliment que notre visite ne vise ni à vendre des toilettes, ni à les convaincre de changer leurs habitudes ancestrales. Ils doivent se sentir libres de conserver la DAL, s'ils le souhaitent. Si on veut pousser à l'extrême, on peut leur montrer des latrines non utilisées offertes par d'autres agences dans le passé, leur signifier qu'on comprend qu'ils ont résolument refusé de les utiliser pour continuer de déféquer en plein air et qu'on ne veut en aucun cas intervenir dans leurs choix. Ils sont libres de continuer la DAL. On cherche juste à comprendre les raisons qui poussent la communauté à conserver ce comportement. C'est précisément ce qu'on est venu apprendre d'eux.
- Après le Déclenchement, si on ne remarque toujours pas d'enthousiasme dans la communauté pour combattre la DAL de manière collective, on leur demande si on peut les prendre en photo et publier dans notre étude le nom de ce village, dans lequel les gens mangent les excréments des autres et sont fermement décidés à continuer ainsi. Pourquoi en effet changer leurs anciennes pratiques puisque c'est très bien ainsi ? A ce moment-là, ils devraient pouvoir affirmer qu'ils arrêteront la DAL bientôt. Leur dire qu'ils doivent se sentir libres de continuer et de ne surtout pas penser qu'on est venus les voir pour les influencer.
- Les encourager et les amener à décider par eux-mêmes de ce qui est bien ou mal, sans se laisser influencer par des personnes extérieures même si ceux-ci apportent de l'argent ou du matériel gratuit. Les populations locales sont les mieux placées pour juger le contexte de leur village.
- Dans la plupart des cas, la communauté exprime spontanément une certaine réticence. Leur demander de lever la main s'ils seraient prêts à déféquer à l'air libre le lendemain.

³ Source : Manuel ATPC, page 19

Comment gérer les situations qui présentent des défis? – Quelques astuces

Si personne ne lève la main, leur demander ce qu'ils feraient à la place. Certains diraient qu'ils auraient besoin de temps pour construire de simples latrines à fosse. D'autres diraient qu'ils prendraient une pelle et qu'ils creuseraient un petit trou dans le sol qu'ils couvriraient de terre après la défécation. Demander si tout le monde serait susceptible d'en faire autant et, si tel était le cas, quel en serait l'impact. Les encourager et les applaudir.

- Demander à tous d'applaudir chaque fois que l'un d'eux mentionne une initiative pour stopper la DAL. Les applaudir bien fort et encourager les autres à les rejoindre en levant la main. Les applaudir tous. Leur demander si certains d'entre eux agiraient autrement.
- Il est fort probable qu'une personne dans l'assistance déclare qu'elle s'occuperait de la construction latrines à fosse simple. Lui demander quand il/elle pense pouvoir le faire et sonder si d'autres seraient intéressés de venir visiter la construction des latrines à fosse simple. Les applaudir chaudement et les encourager.
- Inviter à s'avancer tous ceux qui ont pris la courageuse décision d'initier des actions précoces. Ensuite, leur demander si on peut prendre une photo du petit groupe qui veut arrêter la DAL et souhaite entamer des actions immédiates. Leur demander de lever la main et prendre une photo. Ensuite, leur demander la permission de prendre une autre photo de la communauté entière avec d'un côté le grand groupe qui veut continuer la DAL et de l'autre, le petit groupe qui veut l'arrêter. Une grande confusion pourrait commencer à ce stade. Ne pas intervenir, les laisser régler cela eux-mêmes.
- A ce stade, on peut rencontrer une personne de la communauté proche d'un parti politique ou du pouvoir politique ou associée au gouvernement / à une subvention offerte par une ONG / à un programme de distribution de matériel, qui joue le rôle de « garde-fou » en essayant d'empêcher la communauté de se mobiliser. En général, ces personnes sont particulièrement intéressées par le contrôle de la communauté et les amadouent en leur offrant du matériel et des biens. Faire attention à la façon de s'y prendre avec eux : les éloigner du reste de la communauté, engager une conversation sérieuse avec eux, leur dire qu'ils nous sont d'une aide précieuse pour comprendre en profondeur le profil sanitaire de la communauté et les pratiques locales. Leur offrir du thé, une cigarette, loin de l'évènement de Déclenchement puis les écouter attentivement et prendre des notes de tout ce qu'ils disent.
- Une méthode facile consiste à déclencher l'ATPC en premier lieu dans une communauté très proche d'un village « à défi » mais qui n'est pas concernée par les subventions. Une fois qu'elle aura accédé à l'état FDAL, il sera plus facile de procéder au Déclenchement dans un village plus difficile.
- Ne pas hésiter à innover et à trouver de nombreux autres moyens en utilisant notre bon sens ; ceci est loin d'être difficile.

Annexe 4 : Termes de référence pour le recrutement d'une équipe de tournage

Le travail attendu est :

- De filmer et photographier les délégations de formateurs/stagiaires lors de leurs travaux (i) en salle et surtout (ii) sur le terrain pour les activités de déclenchement de l'ATPC
- De faire un rapide montage des meilleurs moments de la journée suivant les recommandations du consultant et de l'Unicef et projeter le montage lors de la séance de restitution en salle
- De faire un montage final suivant les recommandations du consultant et de l'Unicef d'un « film de l'atelier » d'environ 15-20 minutes qui compile les passages à plus forte valeur pédagogique

Produits attendus :

- 2 copies des CDs comprenant une sélection des photos les plus intéressantes
- 3 copies des CDs restituant les montages réalisés pour chacune des journées ; ces montages devront être validé au préalable par l'Unicef.
- 4 copies du CD du « film de l'atelier ». Le montage du « film de l'atelier » devra être validé au préalable par l'Unicef.

Annexe 5 : Modèle de Procès Verbal pour la Certification de l'état FÉDAL

MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT
ET DE L'ASSAINISSEMENT

DIRECTION NATIONALE
DE L'ASSAINISSEMENT ET DU CONTROLE
DES POLLUTIONS ET DES NUISANCES

DIRECTION REGIONALE
DE L'ASSAINISSEMENT ET DU CONTROLE
DES POLLUTIONS ET DES NUISANCES
K O U L I K O R O

REPUBLIQUE DU MALI
Un Peuple – Un But - Une Foi

PROCES VERBAL DE CERTIFICATION DU STATUT DE FIN DE DÉFÉCATION A L' AIR LIBRE (FÉDAL)

L'an deux mil neuf et le quinze du mois de mai.

Nous :

- Directeur Régional de l'Assainissement et du Contrôle des Pollutions et des Nuisances de Koulikoro,
- Maire de la commune de Kolokani,
- Chef du Centre de Santé de Référence de Kolokani

Après avoir constaté qu'à Fadiéda :

- Chaque famille est dotée d'une latrine équipée d'un dispositif qui limite la prolifération des mouches à partir des fosses ;
- Tous les membres de la famille ainsi équipée n'utilisent que cette latrine pour déféquer ;
- Chaque latrine est équipée d'un dispositif lave-main (eau + savon/ eau + cendre).

Déclarons avoir certifié officiellement FADIEDA VILLAGE FÉDAL.

Fait à Kolokani, le 15 mai 2009

Pour la DRACPN

Le Directeur Régional

Nom + Signature

Pour la Mairie

Le Maire

Nom + Signature

Pour le Centre de Santé

Le Chef de Centre

Nom + Signature

Bienvenu à Fadiéda, Village propre où règnent les bonnes pratiques d'hygiène



Certifié 1^{er} village de la Région de Koulikoro ayant atteint le statut de Fin de Défécation à l'Air Libre le 15 mai 2009



Commune de Kolokani



ATPC : Assainissement Total Piloté par la Communauté

Aw bisimila Fadiéda

Saniya sabatilen do dugu mi k?n?.

MOIS



Dugu fōlō mi ye kenema banakōtaga dabilali sɛben sōrō
Kulikoro marala mai kalo tile 15 san 2009.



Kolokani Sigida



Saniyali baara bɛ kelen dugu fɛ

Annexe 6 : Modèle de Plan d'Action pour Développer l'ATPC

Planification ATPC - 2010-2011 dans mes régions de Koulikoro, Mopti et Sikasso dans le cadre du Programme Sectoriel Eau et Assainissement (PROSEA)																								
R 1	2.1.1.R1	L'ensemble de la population d'au moins 50 % des villages des régions de Sikasso, Mopti et Koulikoro ne pratique plus la défécation à l'air libre.																						
Code activité	Code combiné	Résultats / Activités	Cercle	Nombre de village par acteur		2010							2011											
				DRACPN	ONG	J	J	A	S	O	N	D	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Koulikoro																								
A.1	2.1.1.A.1	Mise en œuvre de l'ATPC dans 40 villages à Kolokani et Dioïla	Kolokani	20																				
			Dioïla	20																				
A.2	2.1.1.A.2	Mise en œuvre de l'ATPC dans 30 villages supplémentaires(Kolokani, Banamba)	Kolokani	15																				
			Banamba	15																				
A3	2.1.1.A.3	Former les ONG à l'approche ATPC																						
A4	2.1.1.A.4	Mise en œuvre de l'ATPC dans 30 villages à Kati par les ONGs (cf. Demarche A.1)	Kati		30																			
A5	2.1.1.A.5	Mise en œuvre de l'ATPC dans 60 villages à Kolokani, Dioïla, Banamba par les ONGs (cf. Demarche A.1)	Kolokani	20																				
			Dioïla	20																				
			Banamba	20																				
				70	90																			
A6	2.1.1.A.6	Developper les ateliers sanplats dans les zones ciblées	Dioïla	6	6																			
			Kolokani	9	8																			
			Banamba		6																			

Annexe 7 : développement de l'ATPC étape par étape au Mali

Dates	Activités	Par Qui	Communautés	Réalisations
Novembre 2008	Atelier sous régional ATPC	UNICEF	3 dans le cercle de Kati, Région de Koulikoro	2 localités certifiées FÉDAL en janvier 2009
Mars 2009	Atelier National ATPC	UNICEF + Gouvernement + Gouvernement du Togo et UNICEF Togo	15 dans le cercle de Kolokani, Région de Koulikoro	15 localités certifiées FÉDAL en juin 2009 ; 365 nouvelles latrines construites et 274 réhabilités
Mars – Décembre 2009	Formation ATPC au niveau des ONGs	Plan Mali, CAFO, RECOTRADE	31	31 localités certifiées FÉDAL en décembre 2009
Novembre 2009	Atelier Régional ATPC Mopti	UNICEF + Gouvernement	15 à Sofara	Communautés engagées à faire 365 latrines ; 274 réalisées à la date de mars 2010
Décembre 2009	Formation de l'équipe d'intervention de la région Koulikoro	UNICEF + Gouvernement	30 dans le cercle de Kolokani et 15 dans le cercle de Dioila	A la date de mars 2010 : .734 nouvelles latrines construites ; .436 latrines réhabilitées ; .1211 latrines équipées de dispositif de lave-main
Total 2009 : 106 communautés déclenchées ; 48 communautés évaluées FÉDAL ; environ 2000 latrines construites/réhabilités et près de 95.400 personnes bénéficiaires.				
Pool d'experts ATPC créés au niveau central et dans 2 régions				
Dates	Activités	Par Qui	Communautés	Réalisations
Février 2010	Atelier Régional de Kayes	UNICEF + Gouvernement	15 à Kita	Communautés engagées à réaliser 600 latrines
D'Octobre 2009 à 2011	Déclenchement de l'ATPC dans 120 communautés par les ONGs	ARD WAWI / SNV PLAN MALI UNICEF (guide	120	Le Contrat entre ARD WAWI et les 2 ONG vient d'être signé ; L'UNICEF et le

Dates	Activités	Par Qui	Communautés	Réalisations
		technique) Gouvernement		DNACPN sont chargés du contrôle de la qualité et de la certification
Avril 2010	Atelier Régional de Ségou	UNICEF + Gouvernement + Gouvernement de Mauritanie et UNICEF mauritanie	15	Communautés engagées à réaliser 815 latrines
Octobre 2010	Atelier Régional de Sikasso	UNICEF + Gouvernement	15	
Mars 2010-2011	Déclenchement de nouvelles communautés	UNICEF + Gouvernement	300	
Mars 2011- Mars 2013	Etude d'impact de l'ATPC dans la région de Koulikoro	UNICEF + Gouvernement		
Total 2010 : Environ 330 communautés seront déclenchées, 200 communautés certifiées FÉDAL ; plus de 10,000 latrines construites/réhabilitées au bénéfice de plus de 250.000 personnes				

Annexe 8 : Le consensus de Bamako pour l'ATPC

Issu de l'atelier de partages et d'échanges d'expériences sur l'ATPC en Afrique Francophone tenu à Bamako du 29 novembre au 3 décembre 2010

Aujourd'hui, les expériences de développement à l'échelle de l'Assainissement Total Piloté par la Communauté (ATPC) en assurant de la qualité sont nombreuses et variées. Beaucoup de défis demeurent, mais les exemples de succès sont nombreux. L'objectif de ce document est de résumer les leçons clés. Elles sont organisées par thème suivant le fil des échanges qui ont eu lieu entre les participants de l'atelier pour l'Afrique francophone. Ce document rassemble ainsi toutes les propositions validées par l'ensemble des participants de l'atelier de Bamako.

Thèmes :

Introduction de l'ATPC dans un pays

Formation

Déclenchement

Suivi post-déclenchement

Certification

Post-FÉDAL et durabilité

Passage à l'échelle en assurant la qualité

Financement de l'ATPC par les bailleurs

Appropriation par le Gouvernement et harmonisation avec les actions des services techniques des bailleurs et des ONG

Développement de l'ATPC en milieu urbain

Documentation et mise en réseau

Conclusion

Introduction de l'ATPC dans un pays

Ce qui marche

- Organiser une concertation des décideurs impliqués.
- Permettre aux formateurs de formateurs de réaliser plusieurs formations et garder une trace de ces formations.
- Identifier des formateurs et facilitateurs talentueux en ATPC. Essayer de convaincre leurs organisations de leur permettre de travailler à temps plein sur le développement de l'ATPC. Leur permettre de travailler en synergie entre eux pour qu'ils puissent travailler en équipe et s'appuyer mutuellement.
- Se focaliser sur un groupe de communautés qui réunissent des conditions favorables pour déclencher l'ATPC et qui sont accessibles (pour les conditions favorables, voir le Manuel, pages

14-16). Eviter de démarrer dans une zone où un grand programme incompatible avec l'ATPC est déjà en place.

- Quand les premières communautés deviennent FÉDAL, amener des preneurs de décisions à visiter ces communautés FÉDAL. Les inciter aussi à participer à des sessions de déclenchement.
- Identifier des champions qui ont vraiment fait leurs preuves et les organiser en réseau.
- Voir aussi *Ce qui marche* ci-après.

Les pièges à éviter

Voir aussi *Les pièges à éviter* ci-après.

Formation

Ce qui marche

- Bien distinguer la formation pour facilitation de l'information pour décideurs. Ce qui suit a trait à la formation pour la facilitation.
- Essayer de sélectionner des participants ayant des dispositions favorables et qui sont susceptibles d'avoir du temps à dédier à la facilitation.
- Présenter tous les outils de façon exhaustive, notamment ceux qui sont spécifiques aux enfants (Voir le Manuel de l'ATPC, pages 20 - 41).
- Insister sur les facilitations pratiques qui impliquent des déclenchements concrets au sein des communautés.
- Ne recruter/mobiliser que des formateurs qui ont une vraie expérience dans la formation de terrain et qui ont plusieurs villages déclenchés et devenus FÉDAL à leur actif.
- Intégrer le plus possible les langues locales dans la formation.
- Inclure la disponibilité des installations du lavage des mains au savon dans les critères.
- Informer les apprenants que les activités de formation des maçons doivent se faire au moment approprié : après le FÉDAL, notamment pour éviter d'asphyxier l'innovation des communautés.

Les pièges à éviter

- Des formations confinées aux salles de classe.
- Que la formation sur la facilitation soit effectuée par des formateurs qui ne sont pas expérimentés dans le sens où ils n'ont pas déclenché plusieurs villages qui sont devenus FÉDAL.
- Les formations en cascade: formation de formateurs de formateurs...
- Formation sans suivi ni soutien de ceux qui sont formés.
- Mélanger les approches qui ne sont pas compatibles (PHAST, etc.).

Déclenchement

Ce qui marche

- Voir le Manuel de l'ATPC pages 20-41.

- Choisir le bon moment, par exemple les saisons où les communautés sont moins occupées - après les récoltes notamment, parfois quand le sol est plus facile à creuser, etc.
- Déclencher d'abord les communautés ayant des dispositions favorables à l'ATPC (petite taille, homogénéité, etc., voir pages 14-17 du Manuel ATPC).
- Travailler séparément avec les enfants et, si c'est vraiment nécessaire, travailler aussi séparément avec les femmes.
- Pendant le déclenchement ou très tôt pendant la phase de suivi post-déclenchement:
- Inclure le lavage des mains (comme geste permettant d'éviter de manger son propre caca).
- Favoriser l'identification des personnes les plus démunies de la communauté et de celles qui vont leur prêter main forte.
- Assurer une bonne gestion du temps.
- L'ATPC peut être déclenché là où il y a déjà des latrines.

Les pièges à éviter

- Montrer des images et des prix des différents types de latrines comme un élément du déclenchement.
- Dessiner un modèle de latrine basique qui a déjà été construite dans une autre communauté sans qu'il n'y ait de demande.
- Faire des promesses de soutien matériel.

Suivi post-déclenchement

Ce qui marche

- Voir pages 42-54 du Manuel ATPC.
- Couvrir la question du lavage des mains (si pas inclus dans le déclenchement).
- Couvrir la question de l'identification des personnes les plus démunies de la communauté et de celles qui vont leur prêter main forte (voir page 49 du manuel ATPC).
- Si possible, utiliser les téléphones portables pour garder le contact et encourager régulièrement les leaders naturels et les autres acteurs de terrain si des visites ne sont pas faisables.
- Donner des orientations et des conseils de base sur la construction des latrines en prenant pour référence des exemples déjà observés ailleurs dans d'autres communautés (p. ex. couverture ?) afin d'assurer des standards minimum avec de la durabilité adéquate ?
- Réaliser le suivi par un groupe de personnes car cela permet d'accélérer le processus par rapport au suivi individuel.
- Favoriser la mobilisation pluridisciplinaire (assainissement, santé, eau potable, éducation, collectivités locales ...).
- Bien préciser les responsabilités de chaque niveau de suivi.

Les pièges à éviter

- Déclenchement sans suivi ou sans suivi adéquat.

- Penser qu'il peut y avoir un suivi sans budget.
- Former des maçons trop tôt (notamment par rapport à la construction de dalles) peut bloquer la créativité des villageois. Il faut laisser la créativité des habitants s'exprimer.

Certification

Ce qui marche

- Voir pages 54-55 du Manuel ATPC.
- Créer des équipes de certification composées de personnes d'horizons divers (leaders naturels, membres du gouvernement, ONG, autorités locales, etc.).
- Définir de façon participative des critères FÉDAL simples, clairs et vérifiables.
- Appliquer des critères de certification qui sont bien compris par les communautés et qui sont évalués de façon transparente.
- Avoir une méthode de certification harmonisée qui permette d'évaluer les communautés de façon équitable.
- La certification fait l'objet d'un panneau et d'un document validé par une (ou plusieurs) autorités compétentes.
- Avoir des processus de certification qui sont ni trop stricts (avec peu de communautés certifiées), ni trop laxistes (avec peu ou aucune communautés qui échouent).
- Inclure le lavage des mains dans les critères.
- Veillez à célébrer fortement l'atteinte du statut FÉDAL en invitant le maximum de personnes (religieux, médias, autorités...).

Les pièges à éviter

- Laisser s'écouler trop de temps entre l'atteinte du statut FÉDAL et la certification ; on se retrouve alors avec un grand nombre de communautés FÉDAL mais qui ne sont pas encore certifiées (ne pas laisser trop de temps entre l'atteinte des objectifs et la certification).
- Se limiter à une auto-déclaration FÉDAL.

Post-FÉDAL et durabilité

Ce qui marche

- Continuer le suivi après l'atteinte du statut FÉDAL.
- Célébrer l'anniversaire du FÉDAL.
- Maintenir ou créer un comité communautaire de suivi.
- Mettre en place une concertation périodique / mettre en réseau / fédérer les leaders naturels des communautés FÉDAL.
- Progresser de communautés FÉDAL à municipalités FÉDAL, districts/départements FÉDAL à régions FÉDAL et organiser des célébrations retentissantes d'envergure nationale pour l'atteinte du FÉDAL à ces niveaux.

- Créer une base de données nationale de leaders naturels qui ont fait leurs preuves, diffuser leurs contacts pour qu'ils soient contractés par les structures opérationnelles comme facilitateurs et conseillers de communauté.
- Encourager la communauté à maintenir l'alerte, par exemple avec le système de sanctions contre la DAL.
- Encourager la participation des communautés pour la vérification du statut FÉDAL dans d'autres communautés.
- Emmener le plus possible de visiteurs dans les différentes communautés mobilisées pour les encourager.
- Déclencher/encourager les communautés à se mobiliser sur d'autres activités comme la gestion des déchets liquides et solides, la gestion des déchets animaliers et d'autres activités communautaires.
- Pour des solutions techniques à des problèmes physiques, fouiller Internet. Pour les constructions en zones inondées ou en zones sableuses avec risque d'effondrement, voir les productions de WaterAid Kenya, notamment les solutions du wattle (armature tressé pour le corps du puits).
- Favoriser l'initiative locale et développer l'offre pour permettre aux ménages de gravir l'échelle de l'assainissement : identifier des entrepreneurs potentiels qui peuvent promouvoir des matériaux / équipements / consommables WASH dans les communautés FÉDAL, par exemple les pots de défécation des enfants ; créer des micro-entreprises dans les communautés pour l'équipement des latrines ; encourager la création d'autres projets communautaires pour l'auto-développement dans les villages FÉDAL, etc.
- Sur la base des expériences probantes de terrain, établir un mode opératoire post-FÉDAL pour le suivi après FÉDAL (n'a pas encore été essayé à notre connaissance).

Les pièges à éviter

- Designer qui devrait être leader naturel.
- Abandonner la communauté.
- Faire du *marketing de l'assainissement* avant qu'une demande réelle n'existe.

Passage à l'échelle en assurant la qualité

Ce qui marche

- Bien faire le bilan des pilotes comme préalable de la mise en place des stratégies d'échelle.
- En se basant sur un pilote qui a abouti à des communautés FÉDAL, définir un mode opératoire standard qui procède par étapes pour la formation, le déclenchement et le suivi par les équipes de terrain, et à partir duquel chacun pourra inclure des innovations sur la base de ce qui marche.
- Etablir un tableau de suivi quantitatif des résultats, à mettre à jour régulièrement comme base de données qui permette de suivre le nombre de villages déclenchés, de latrines construites/réhabilitées, de latrines équipées de dispositifs lave-main fonctionnels, de communautés ayant atteint le statut FÉDAL, de communautés certifiées FÉDAL, etc. Présenter ces données aux personnes clés, dans le cadre de réunions clés.
- Développer un plan d'action pour le passage à l'échelle avec chronogramme et budget prévisionnels.

- Encourager et créer une liste chronologique des demandes en déclenchements et en suivi (de communautés, municipalités, districts/départements) dans laquelle ceux qui demandent les premiers sont les premiers servis.
- Veiller à bien identifier et appuyer les champions au sein des municipalités.
- Identifier et travailler avec des formateurs et facilitateurs qui se sont avérés être efficaces. Essayer de faire en sorte qu'ils travaillent à temps plein sur l'ATPC.
- S'assurer que les intervenants de terrain comprennent bien la pratique de la nouvelle approche et en quoi celle-ci se distingue des approches antérieures.
- Utiliser les systèmes d'information géographiques (GIS/GPS) pour permettre un suivi localisé dès le déclenchement. (Des téléphones portables peuvent être combinés avec GIS.)
- Promouvoir la compétition entre les communautés.
- Être attentif aux processus informels qui contribuent au passage à l'échelle.
- Partout où il y a un décalage entre le nombre de communautés déclenchées et les communautés FÉDAL, arrêter les déclenchements et chercher à comprendre pourquoi le décalage existe, puis se concentrer sur le suivi et les actions correctrices.
- Etablir des partenariats/des contrats sur la durée avec des agences/structures audiovisuelles afin de témoigner, filmer et partager les étapes clés de l'ATPC : déclenchement, célébration de FÉDAL et travail des leaders naturels dans leurs communautés.
- Veiller à saisir les opportunités inattendues dès qu'elles se montrent, notamment concernant la visibilité et le plaidoyer (p.ex., impliquer une personnalité importante pour l'inauguration d'un village certifié).
- Identifier et rendre connus des leaders naturels exceptionnels qui peuvent être embauchés pour le déclenchement et le suivi (champions).
- Plaidoyer de façon continue pour convaincre d'autres opérateurs/financeurs de développer l'ATPC.
- Utiliser des téléphones portables pour une communication continue avec les leaders naturels (avec eux + entre eux).
- Mener des enquêtes et documenter les changements tels que perçus par les communautés elles-mêmes.

Les pièges à éviter

- Certifier des communautés FÉDAL alors qu'elles ne répondent pas à tous les critères.
- Oublier que le FÉDAL n'est qu'une seule étape d'un processus plus long.

Financement d'ATPC par les bailleurs

Ce qui marche

- Préparer du matériel de plaidoyer sur les problèmes d'assainissement dans votre pays, avec par exemple des graphiques permettant de faire des comparaisons entre les perspectives d'atteinte des OMD pour l'eau potable et pour l'assainissement. Inclure une liste des bénéficiaires des investissements en assainissement. S'assurer que les quelques chiffres présentés sont bien fondés.

- Se mobiliser pour que l'ATPC fasse partie de la stratégie gouvernementale.
- Déclencher un groupe de villages qui ont le taux de couverture de latrines le plus bas. Ceci permet de bien mettre en évidence les changements entre avant et après l'intervention ATPC.
- Amener des bailleurs à voir les résultats de l'ATPC sur le terrain, si possible les faire participer à une session de déclenchement.
- Analyser et être prêt à présenter les coûts de mise en œuvre de l'ATPC (mobilisations pour pré-déclenchement, déclenchement, post-déclenchement, suivi + certification et inauguration + suivi par l'outil vidéo +...) afin de comparer l'ATPC avec d'autres approches en termes de financements; penser à inclure une marge d'erreur dans les analyses des coûts.
- Participer à toutes les réunions de coordination du secteur assainissement et essayer de jouer un rôle important au sein des cadres de concertations.
- S'assurer d'être consulté par les consultants qui déterminent les stratégies des bailleurs au cours de leur mission dans votre région.
- Prendre connaissance des programmes des bailleurs en matière d'assainissement pour savoir comment mieux insérer l'ATPC.
- Gouvernement et partenaires de mise en œuvre devraient voir les bailleurs ensemble.

Les pièges à éviter

- Etre trop ambitieux au début.
- Commencer le plaidoyer trop tôt, avant d'avoir des succès à présenter.
- Se considérer propriétaire des succès. Il vaut mieux encourager les autres, surtout les gouvernements, à s'approprier les programmes et les considérer comme étant les leurs.
- Mélanger l'ATPC avec d'autres approches, comme des programmes de subventions.

Appropriation par le Gouvernement et harmonisation avec les actions des services techniques des bailleurs et des ONG

Ce qui marche

- Plaidoyer pour l'ATPC en se basant sur son potentiel de réaliser les OMD, en reconnaissant notamment que les latrines construites pour répondre à des critères FéDAL précis entrent bien dans la catégorie « assainissement amélioré » telle que définie par le Programme Conjoint OMS/Unicef de suivi des OMDs pour l'eau et l'assainissement (Joint Monitoring Program : JMP).
- S'assurer de collaborer avec l'agence du gouvernement de tutelle en matière d'assainissement. Encourager le gouvernement à assumer la responsabilité de piloter le processus et de le développer.
- Faire du plaidoyer pour garantir la flexibilité des programmes et projets qui sont en préparation et qui pourraient affecter négativement l'ATPC.
- Amener des décideurs du gouvernement sur le terrain pour qu'ils voient les résultats de l'ATPC et, si possible, les faire participer à un déclenchement.

- S'il y a une politique d'assainissement, faire une revue afin qu'une approche pilotée par la demande ? sans subvention soit incluse. S'il n'y a pas une telle politique, faire du plaidoyer pour qu'elle soit développée (et validée).
- Etablir une plateforme nationale ATPC, comme par exemple une "Task Force" présidée par le gouvernement, avec des représentants des bailleurs et ONG, si souhaité.
- Promouvoir des réunions de coordination régulières, avec tous les acteurs importants du secteur assainissement.
- Identifier et collaborer avec des champions et des alliés.
- Souligner que l'ATPC peut être un point d'entrée pour d'autres activités pilotées par la communauté, comme par exemple la gestion des déchets solides ou la promotion de pratiques familiales essentielles.

Les pièges à éviter

- Imposer un type standard de latrine.
- Faire des compromis avec d'autres approches qui sont susceptibles de freiner ou de bloquer la mise en œuvre de l'ATPC.

Développement de l'ATPC en milieu urbain

Ce qui marche

- Se mettre à jour avec les développements en Mauritanie (Rosso – une petite ville) et d'autres exemples régionaux comme au Kenya (Mathare et Kibera – des bidonvilles informels) grâce au site www.communityledtotalsanitation.org.

Les pièges à éviter

- Capituler devant le fait que l'ATPC peut être mise en œuvre en milieu urbain.
- S'attendre à ce que l'ATPC en milieu urbain soit identique que l'ATPC en milieu rural. Réunir les conditions favorables pour que les communautés urbaines se mobilisent pour faire reconnaître leur droit (« empowerment ») et la capacité de plaidoyer est souvent crucial pour améliorer la situation.

Documentation et mise en réseau

Ce qui marche

- Traduire des documents didactiques dans le plus de langues possibles.
- Rédiger et publier une newsletter régulière (par exemple trimestrielle) comme en Sierra Leone, en Ethiopie et au Malawie, qui n'ont pas seulement une valeur au niveau national, aux yeux de la communauté mondiale de l'ATPC.
- Partager des petites contributions d'une page sur le site web.
- Réunir des praticiens pour travailler sur la documentation (comme l'a été la base pour l'édition de « Participatory Learning and Action 'Tales of Shit : CLTS in Africa' »).
- Utiliser vidéo, télévision, radio et la presse écrite pour enregistrer et publier l'ATPC.

- Créer des “blogs” sur internet sur l’évolution des choses.
- Collaborer, partager et mettre en commun des ressources pour la production et distribution des matériaux.
- Envoyer régulièrement des éléments pour étoffer le site web de l’ATPC et les “newsletter” bimensuelles de l’ATPC.
- Documenter des échecs de façon honnête et transparente.
- Mettre en place périodiquement des réunions et ateliers d’échanges aux niveaux national et international.
- Mettre en place des visites d’échange, d’apprentissage et d’études.
- Inviter des formateurs d’autres pays.

Les pièges à éviter

- Travailler en solo et de façon isolée.
- Publier des statistiques flatteuses tirées de programmes top-down (programmes portés par le sommet pour la base).

Conclusion

Ces contributions font partie d’un processus continu d’apprentissage. Elles sont détaillées ici de façon indicative et non pas définitive. Notre espoir est qu’elles seront utiles pour des décideurs politiques et des praticiens et qu’elles contribueront à la diffusion de l’ATPC en assurant la qualité, au bénéfice des millions de personnes vivant en Afrique Francophone, dans d’autres pays Africains, et ailleurs dans le monde. Chaque participant s’engage à promouvoir ce document à tous les niveaux et à toutes les occasions.

Annexe 9 : Liste et contacts des personnes ressources formées en ATPC

Participants à l'atelier de formation national de Kolokani (03/2009)

Noms	Fonction	Structures	tel	mail
SALAMI Fataou		Unicef Togo		fsalami@unicef.org
NAYO ANKOU	Directeur Assainiss.	Min sante / Togo	2210907/9084765	awinayo@yahoo.fr
Mr. POUNPOUNI Koumai Tchadarou	DRASPF-Togo	Action sociale /Togo	7708029/9057203	
Modibo Diallo	Chef Division Assai.	DNACPN	76305121	modibo57@yahoo.fr
NouhoumThera	Chef D. liquide	DNACPN	76019355	anouhoum@yahoo.fr
Hamadoun S Dicko	Chef Section Comm	DNACPN	75081938	hasad75398@yahoo.fr
Mamadou Cisse	Charge Planification	DNACPN	66764845	mamd1ciss@yahoo.fr
Mme Niare Marietou Sylla	Prof Allemand	FENASCOM	66713409	
Mme Cisse Fatoumata Sankare	Gestionnaire	FENASCOM	73300349	sfatoumata93@yahoo.fr
Issa Traore	Administrateur Civil	FENASCOM	76323434	
Yeffin Fomba	Controleur PTT	CAFO/CEDRUD	76039703	yeffin@yahoo.fr
Mme Ly Fatimata Coulibaly	Controleur PTT	CAFO/CEDRUD	76495332	fatinety@yahoo.fr
Mady Diabate	Chef Section Assain	DNH	66795731	madydiabate@yahoo.fr
Tata Dembele	Sage femme	RECOTRADE	76309381	
Ben cherif Diabate	Journaliste	RECOTRADE	79198433	diabatecherif@yahoo.fr
Djibril Sissoko	Organisateur	RECOTRADE	76487614	
Tidiani Fane	Chef Division Assai.	DRACPN/Koulikro	74458458	
Moussa Sissoko	Directeur Regional	DRACPN/Koulikro	76375459	moise_cis@yahoo.fr
Boubacar Boite	Animateur	ONG Jigi	76186663	ongigi@afribone.ml
Bakary Kone	Assistant medical	DNS/DHPS	66831077	bakarus@hotmail.com
Hamadoun N Maiga	Assistant Programme	ACF E	79202025	songnai_fofo@hotmail.com
Salia Diallo	Technicien	AMEPPE	66763171	diallo_salia@yahoo.fr
Alain dembele	Conseiller	Eau vive	66767245	hydroalain@gmail.com
Pierre Coulibaly	Animateur	Eau vive	79404315	lerassembleur@yahoo.fr
Ichaka Diallo	Ingenieur genie civil	Plan Mali	76418427	ichaka.diallo@plan-international.org / ichacadiallo@yahoo.fr
Fousseni Daniogo	Coord. Technique BEPHA	Plan Mali	75045750 / 66980050	daniogofousseni@yahoo.fr / daniogo.fousseini@plan-international.org
Ali Timbo	Watsan	Plan Mali	76418457	ali_timbo@yahoo.fr
Adama Samake	CT/BEPHA	Plan Mali	76186573	samake_a2@yahoo.fr
Seydou Traore	FDC	Plan Mali	76484635	ablosey@yahoo.fr
Diallo Abdoulaye	Conseiller	Helvetas	76474380	abdoulaye.diallo@helvetas.org
Zie Diarra	Coord CAEB-B	Bougouni	66816065	ziefatogoma@yahoo.fr

Noms	Fonction	Structures	tel	mail
Cheick Keita	Comm.aux comptes	ASCO/kolokani	79415482	
Sekou Mariko	Maire	Mairie Kolokani	79086837	
Birama Keita	DRACPN	DRACPN/Kolokqni	74773013	
Youssef Bamba	Technicien Sup sante	CSRef Kolokani	78789249	
Diadji Diarra	President	FELASCOM/Kolokani	76211252	
Michelle Bengaly	Stagiaire	RECOTRADE	76483062	bengmichelle2007@yahoo.fr
Ibrahima Diabate	TSA/min	RECOTRADE/KOLOKANI	75156039	
Dr Boukassim Maiga	Medecin	FENASCOM	66726883	boukassim@gmail.com / bmaiga_60@yahoo.fr
Diadoba Diarra	Technicien Sup AS	SDSES	79026589	
Kono Traore	Preside Cons. Cercle	Conseil de Cercle	79086835	
Fodeba Doumbia	Coord ONG	CAEB	76231095	fobebe@yahoo.fr
Oumou Kone	Stagiaire du CSCOM	CSCOM Central	79150602	
Sekou Dagnoko	Assitant Programme	CSCOM Central	79209603	
Sidiki Kokaina	CT	Unicef/Koulikoro	66791607	skokaina@unicef.org , skokaina@hotmail.com
Lassana Keita	CT	Unicef/Segou	66711093	lkeita@unicef.org , keitakeita24@yahoo.fr
Nicolas Osbert	Manager WASH	Unicef		nosbert@unicef.org
Fayiri Togola	CT	Unicef/Mopti	66942153	ftogola@unicef.org
Mariam Sissoko	CT	Unicef/Kayes	76321667	msissoko@unicef.org , mariamkonandji@yahoo.fr
Sylla Aminata	Assistante de Programme	Unicef	74404444	asylla@unicef.org
Kamal Kar	Consultant			
Rebecca Coulibaly	Infirmiere	CSRef Kolokani	76430758	
Mme Coulibaly Habiatou Kone	Facilitatrice de dev.	World Vision	76337915	habiatou.kone@yahoo.fr
Maiga Fatoumata Sokona	PHE	OMS	20223714 /20224683	maigaf@ml.afro.WHO.int , sokonaf@hotmail.com
Sine Dembele	DRACPN	DRACPN/Kolokani		

Participants à l'atelier de formation régional de Mopti (11/2009)

N°	Noms et Prénoms	Structure	Provenance	Contact	E-mail
1	Moussa CISSOKO	DRACPN-Kkoro	Koulikoro	76 37 54 59	moise_cis@yahoo.fr
2	Mahamadou TANDIA	DA/DNACPN	Bamako	76 20 05 03	tandia2781@yahoo.fr
3	Hamadoun DICKO	DNACPN	Bamako	75 08 19 38	
4	Mahamadou TRAORE	DRACPN- Mopti	Sévaré	76 12 70 20	traoremaha28@yahoo.fr
5	Ali TIMBO	Plan Mali	Bamako	76 41 84 57	ali-timbo@yahoo.com
6	Youssef E. COULIBALY	SNV-Mali	Bamako	76 22 34 22	ycoulibaly@snvworld.org
7	Modibo DIALLO	DNACPN	Bamako	76 30 51 21	modibo57@yahoo.fr
8	Nouhoum THERA	DNACPN	Bamako	76 01 93 55	anouhoum@yahoo.fr

N°	Noms et Prénoms	Structure	Provenance	Contact	E-mail
9	M ^{me} SININTA Oumou TOURE	RECOTRADE	Mopti	73 49 88 90	—
10	Bayini SISSOKO	RECOTRADE	Mopti	76 06 67 60	
11	Djibril SISSOKO	RECOTRADE	Bamako	76 48 76 14	
12	Tata DEMBELE	RECOTRADE	Bamako	76 30 93 81	kabatatdem@yahoo.fr
13	M ^{me} CISSE Fatoumata SANKARE	FENASCOM	Bamako	73 30 03 49	sfatoumata93@yahoo.fr
14	Kéou MINTA	DRACPN-M	Sévaré	66 95 98 11	dracpnmopti@yahoo.fr
15	Souleymane KONE	DRACPN-M	Sévaré	76 15 89 95	souleymanekone@yahoo.fr
16	Amadou S. MAIGA	SACPN-Tkou	Ténenkou	75 19 67 78	
17	Ali DIA	CRM	Sévaré	76 03 19 09	mopticroixrouge@yahoo.fr
18	Mahamane Ibrahima TOURE	CRM	Sévaré	75 06 91 61	ibrihime.touré@yahoo.fr
19	Aldiouma MAIGA	CSREF-Dtza	Douentza	76 05 10 80	
20	Almamy COULIBALY	CSREF-M	Mopti	76 16 58 08	
21	Ibrahima DIAKITE	CSREF-M	Koro	73 18 90 26	
22	Amadou FOFANA	DRS-M	Mopti	66 85 45 14	amadoufofana2009@yahoo.fr
23	Fousseini BAMBA	CSREF-Bankass	Bankass	73 12 86 39	fousen2@yahoo.fr
24	Oumar KONE	CSREF-Yrou	Youwarou	76 26 23 79	oumarkone57@yahoo.fr
25	Amadou COULIBALY	CSREF-Tkou	Ténenkou	79 02 13 97	amadoucoulibaly97@yahoo.fr
26	Korko GORO	CSREF-Bgara	Bandiagara	66 77 89 50	
27	Bakary KONE	DNS/DHPS	Bamako	66 83 10 77	
28	Sory Ibrahima DEMBELE	CSREF /Djenné	Djenné	76 26 23 28	—
29	Bakary COULIBALY	SACPN/Djenné	Djenné	79 08 09 07	dracpnmopti@yahoo.fr
30	Modeste SOMBORO	SACPN/Bkass	Bankass	76 32 58 48	dracpnmopti@yahoo.fr
31	Hamidou COULIBALY	SACPN/Bgara	Bandiagara	66 94 77 59	dracpnmopti@yahoo.fr
32	Filbert DAKOUO	SACPN/Koro	Koro	75 18 25 58	dracpnmopti@yahoo.fr
33	Abdel Kader BAMADIO	SACPN/Mopti	Mopti	76 21 32 95	abdelkader@yahoo.fr
34	Daouda TRAORE	DRACPN/Mopti	Sévaré	76 12 41 28	Daoudatraore1@yahoo.fr
35	Anyè SOMBORO	GW/Caritas	Sévaré	74 06 56 60	anyesomboro@yahoo.fr
36	Emmanuel DEMBELE	World Vision	Koro	66 57 99 51	emmanueldembel@yahoo.fr
37	Esaïe POUDIOUGO	World Vision	Koro	79 02 98 06	—
38	Ousmane DIARRA	PROTOS	Sévaré	79 40 66 25	drissa_kared@yahoo.fr
39	Dr Dramane NIMAGA	Médecin	Sofara	79 07 18 80	—
40	Larsan TRAORE	Action/M PROTOS	Mopti	76 05 06 86	larsantraore@gmail.com
41	Dr SANANKOUA Fatimata	DRACPN-M	Sévaré	73 48 87 15	sanankouaf@gmail.com
42	Justin MEEKS	PEACE CORPS	Sokolo	78 45 54 95	juddmeeks@gmail.com
43	Jeremy LHOIR	PEACE CORPS	Ama	78 45 54 96	—
44	M ^{me} SANOGO Aminata COULIBALY	CSCOM	Madiama	66 85 35 86	—
45	M ^{le} Fanta BAH	Aga KHAN	Mopti	76 08 37 62	fantabah10@yahoo.fr
46	Alassane GUINDO	Maire	Sofara	76 21 95 13	—
47	M ^{le} Djelika THIERO	DRACPN-M	Sévaré	76 03 18 68	thierodjlika@yahoo.fr
48	Nicolas OSBERT	UNICEF	Bamako	78 87 41 92	nosbert@unicef.org
49	Aminata SYLLA	UNICEF	Bamako	74 40 44 44	asylla@unicef.org
50	Moussa GADIAGA	RECOTRADE	Sofara	73 42 08 19	—
51	Malado KOUYATE	RECOTRADE	Sofara	--	—
52	M ^{me} SANGO Fanta SANGO	RECOTRADE	Sofara	73 01 57 25	—
53	Diassé TANGARA	UNICEF	Mopti	66 72 63 72	dtangara@unicef.org
54	Seydou KONATE	3è Adjoint Maire	Madiama	75 04 51 13	—
55	Mamoutou B. DEMBELÉ	SACPN-D	Djenné	76 45 53 16	—
56	Harouna TOGOLA	SACPN-D	Djenné	76 04 10 80	—
57	Fayiri TOGOLA	UNICEF	Mopti	66 94 21 53	ftogola@unicef.org

N°	Noms et Prénoms	Structure	Provenance	Contact	E-mail
					ftogola@live.fr
58	Emilie GORANSSON	ASDI Amb Suède	Bamako		emilie.goransson@sida.se
59	Gregor VON MEDEAZZA	UNICEF	Bamako	76 52 81 00	gvonmedeazza@unicef.org

Participants à l'atelier de formation régional de Ségou (104/2010)

N°	Noms et Prénoms	Fonction	Structure	Localité	Contact: Email/Tel
1	Oumar Baba CISSE	Technicien Santé	DRS	Ségou	76 191 653
2	Daouda COULIBALY	TS	DRS	Ségou	79148430/ moutanli@yahoo.fr
3	Ibrahima GUINDO	Chef de Division	DRDSES	Ségou	66 794 591
4	Amadou GUINDO	Planificateur	DRH	Ségou	76 250 350
5	Mme Rhissa Diahara YATTARA	DRP	DRPFEF	Ségou	79431037/ 66764224
6	Tiétié TRAORE	CCP	DRA	Ségou	66 886 151
8	Soungalo COULIBALY	TS	CS Réf	Markala	76196318
9	Mme Coulibaly Goundo COUMARE	TS	CS Réf	Ségou	76323477
10	El Hadj Moussa DIALLO	TSHA	CS Réf	Niono	66782418
11	Soumaïla DOLLO	TSHA	CS Réf	Macina	66983494
12	Seydou KONE	TSHA	CS Réf	Tominian	76662860/ 65761424
13	Moussa DIARRA	Technicien Sanitaire	CS Réf	Barouéli	76354165
14	Yacouba DOUMBIA	TSHA	CS Réf	Bla	75432955
15	Bakary KEÏTA	Vice-Président	CROIX ROUGE	Ségou	66901818
16	Yacouba TAMBOURA	Directeur	DRACPN	Ségou	66797638
17	Massa Antoine TRAORE	Chef de Division Assainissement	DRACPN	Ségou	79201220/ mantoine_traore@yahoo.fr
18	Adama FANE	Chargé de formation/ Com	DRACPN	Ségou	66 975 183
19	Moutian COULIBALY	Chef de Service ACPN	SACPN	Ségou	79428973
20	Mamadou TOURE	Chef de Service ACPN	SACPN	Niono	76079201
21	Talata A TOURE	Chef de Service ACPN	SACPN	Tominian	76173739
22	Ibrahima KONDO	Chef de Service ACPN	SACPN	Barouéli	79327441
23	Macki KONE	Chef de Service ACPN	SACPN	Macina	75204773
24	Sylvin KONE	Chef de Service ACPN	SACPN	Bla	78692273
25	Dji DIARRA	Représentant	Coord. Régionale des ONG	Ségou	-
26	Issa TANGARA	FERASCOM	FERASCOM	Ségou	76144645
27	Mme Touré Kadiatou TOURE	Présidente CAFO	CAFO	Ségou	76380648
28	Cheick Oumar DANTE	Communicateur	RECOTRADE	Ségou	76229372/ 65792863
29	Abdoulaye DRAME	Communicateur	RECOTRADE	Ségou	76261076
30	Tidiani KOÏTA	Communicateur	RECOTRADE	Ségou	66803756
31	Baïkoro KOUYATE	Communicateur	RECOTRADE	Ségou	66792061/kouyatebaikoro@yahoo.fr
32	Harouna DEMBELE	Animateur	Radio rurale Foko	Ségou	76145439
33	Mamadou OUATTARA	ONG Alphalog	ONG Alphalog	Ségou	-
34	Dramane DIARRA	Chauffeur	DRACPN	Ségou	75270305
35	Soumaïla COULIBLY	Chauffeur	DRDSES	Ségou	79043340
36	Abdoulaye MAIGA	Chauffeur	DRS	Ségou	-
37	Lamine NETE	1er Adjoint au Maire	MAIRIE	FIO	74052876
38	Mamadou TRAORE	1er Adjoint au Maire	MAIRIE	SOMO	65500619
39	Mama DEMBELE	1er Adjoint au Maire	MAIRIE	TENENI	75348429
40	Matiéré DENA	1er Adjoint au Maire	MAIRIE	TENE	73212334
41	Alice MOUNKORO	Technicien sante	CSCOM	FIO	74474868
42	Salif KAMATE	Technicien sante	CSCOM	SOMO	65922036

N°	Noms et Prénoms	Fonction	Structure	Localité	Contact: Email/Tel
43	Kérékou TRAORE	DTC	CSCOM/Koro	TENENI	79048141
44	Loumbé KAMATE	Senseignant	Académie d'Ens.	San	65903710
45	Idrissa BALLO	Chef de service	SACPN	San	76318600
46	Kampaga SANOGO	Con. Pédagogique	Centre d'Animation Péd.	San	79025357
47	Sékou THERA	TSHA	CS Réf	San	79425666
48	Abdoulaye TRAORE	TSHA	CS Réf	San	66905405
49	Lassine KOUYATE	3èAdjoint Maire	Mairie	San	76292156/65742830
50	Mme Touré Absatou DIALLO	Présidente CAFO	CAFO	San	76168156
51	Boubacar GAKOU	Communicateur	RECOTRADE	San	76145348
52	Issa KONE	Communicateur	RECOTRADE	San	79416468
53	Ismaila KONE	Communicateur	RECOTRADE	San	76376423
54	Ba Guilage KONE	Communicateur	RECOTRADE	San	74159343
55	Mata DEMBELE	Animatrice	Radio Parana	San	79069925
56	Saïdou Sagara	SDS-ES	SDSES	San	7266224
57	Sylvestre DIARRA	Medecin	CSCOM Lafiaboug	San	75028515
58	Fatoumata Atchj	Sécretaire	Pers. Soutien	San	66984884
59	Rokia Diarra	Sécretaire	Pers. Soutien	San	76983669
60	Tiéman COULIBALY	Point focal ONU-Habitat	DNACPN	Bamako	66937018
61	Boubacar DIAKITE	Directeur National Adjoint	DNACPN	Bamako	66720381
62	Sory SARRE	Communicateur	RECOTRADE	Bamako	76445862
63	Mariam Sipa KOUYATE	Communicatrice	RECOTRADE	Bamako	66879441
64	Fatoumata DIABATE	Communicatrice	RECOTRADE	Bamako	77529109
65	Zoumana SARRE	Communicateur	RECOTRADE	Bamako	66849948/76478626
66	Modibo DIALLO	Formateur	DNACPN	Bamako	76305121/modibo57@yahoo.fr
67	Nouhoum THERA	Formateur	DNACPN	Bamako	76019355
68	Mahamadou A. L. TANDIA	Formateur	DNACPN	Bamako	76200503
69	Moussa CISSOKO	Formateur	DRACPN/Koulikoro	Bamako	76375459
70	Bakary KONE	Formateur	DNS	Bamako	78230380/66831077
71	Mme CISSE Fatoumata SANKARE	Formatrice	FENASCOM	Bamako	73300349
72	Mme KONATE Tata DEMBELE	Formatrice	RECOTRADE	Bamako	76309381/kbatatadem@yahoo.fr
73	Djibril SISSOKO	Formateur	RECOTRADE	Bamako	76487614
74	Alou TRAORE	Chauffeur	DNACPN	Bamako	65549623
75	Abdoulaye DICKO	Chauffeur	DRACPN/Koulikoro	Bamako	78624043
76	Sory KEÏTA	Chauffeur	DNS	Bamako	660685
77	Togota SOGOBA	Unicef	Unicef	Bamako	66804122
78	Salif KANE	Unicef	Unicef	Bamako	76311127
79	Oumane MAIGA	Technicien CSEPA	CESPA	Bamako	76024848
80	Mohamed TRAORE	Technicien CSEPA	CESPA	Bamako	76320725
81	Ahmed SAÏD	Unicef	Unicef	Mauritanie	aouldsaid@unicef.org
82	Dr Sissoko Mariam Konadj	CT	Unicef	Ségou	msissoko@unicef.org
83	Abdel Kader AHMED	Unicef	Unicef	Mauritanie	2243793 / kaderahmed@yahoo.fr
84	Aminata Sylla	Unicef	Unicef	Bamako	asylla@unicef.org
85	Mohamed Ould EI MAME	Direct.adj. Assain/MHA		Mauritanie	2226501207 /
86	Dr Magana Salif	Coord. De projet		Mauritanie	2226436479 / dragana_salif@yahoo.fr
87	Algaly Kane DIALLO	AT Lux-Dev		San	76367983/ algaly_kane_@@yahoo.fr

Liste des représentants des 15 villages à la formation sur l'Assainissement Total Piloté par la Communauté (ATPC) dans le cercle de San

N°	Noms et Prénoms	Villages	Contact Tel
1	Pertan TRAORE	Siesso	
2	Soundé Baba TRAORE	Siesso Bobo	
3	Pierre COULIBALY	Parana	
4	Makourou THERA	Parana	
5	Binta DEMBELE	Parana	
6	Nianké TRAORE	Siesso Bobo	
7	Fiombé TRAORE	Fio	
8	Seydou TRAORE	Fio	73-44-45-38
9	Gniana DAOU	Fio	
10	Logolé BAMBABA	Dorola	74-68-40-61
11	Soumanan BAMBABA	Dorola	
12	Sarambé BAMBABA	Dorola	
13	Diakaridia TRAORE	Koro	79-14-94-36
14	Lamine TINA	Koro	79-14-94-36
15	Sitan DENON	Koro	
16	Karim TOINA	Touné	
17	Kader DEMBELE	Touné	75-08-61-44
18	Makoua KONATE	Touné	
19	Zoumare TRAORE	Kotèbè	
20	Souleymane KOUMARE	Kotèbè	
21	Hawa TRAORE	Kotèbè	
22	Karaba THERA	Kiansso	
23	Soumana SOGOBA	Kiansso	
24	Dosson DIARRA	Kiansso	
25	Zamadou SIDIBE	Siesso	
26	Soni GAKNOU	Siesso	
27	Djominé GUINDO	Siesso	
28	Gnassian M TRAORE	Somo	
29	Jean Mari THERA	Somo	
30	Jenette KAMATE	Somo	
31	Madou COULIBALY	Kalifadaga	
32	Luc TRAORE	Kalifadaga	
33	Ambo DIARRA	Kalifadaga	
34	Kadiatou KEBE	Belenikegny	
35	Seini FOFANA	Belenikegny	
36	Boniface DABOU	Bowèrè	
37	Fanta DEMBELE	Bowèrè	
38	Drissa KONE	Bowèrè	
39	Salomon DIARRA	Paridara	
40	Wazoun DIARRA	Paridara	
41	Béatrice KONE	Paridara	
42	Adama SEBETINA	Guelekoro	

Participants à l'atelier de formation régional de Kayes (02/10)

N°	Prénoms et Noms	Structure
1	Mr Lassana SACKO	DRACPN –KAYES
2	Mr Dieudonné SOMBORO	CRS- mopti
3	Mr Mamadou BORE	CRS –mopti
4	Mr Gregor MEDEAZZA	UNICEF-

N°	Prénoms et Noms	Structure
5	Mr Ousmane TOURE	SACPN- yelimané
6	Mr Mamadou KANTE	SDSES- kita
7	Mr Abdoulaye DIARRA	DRS- KAYES
8	Mr Barahima DIARRA	SACPN – Nioro
9	Mr Modibo DIALLO	DNACPN -
10	Mr Moulaye SANGARE	UNICEF- kayes
11	Mr sidy DEMBELE	Maire –Benkadi
12	Mr Yssouf DAIRRA	SACPN –B
13	Mr Aliou DOUMBIA	Chef- Divis-Regl
14	Mr nouhoum MAIGA	Chef- SSRHE- Kita
15	Mr Niguempé COULIBALY	ACDEM- Kita
16	Mme Aïssata CISSE	DNACPN
17	Mr Ismaïla BA	DRACPN kayes
18	Mr Oumar SISSOKO	DRACPN Kayes
19	Mr Hamadi BAH	SACPN- Kita
20	Mr Cheick MAGASSOUBA	Plan –kangaba
21	Mr Kamba DOUMBIA	Plan- Baroueli
22	Mr Sekou DIABATE	SNV- Dioila
23	Mr Youssouf COULIBALY	SNV- Bko
24	Mme Kadidia DAILLO	DNACPN
25	Mme Bagaga YEFFIN	Cafo-
26	Mme Cissé Aïssata TRAORE	DNACPN
27	Mme Tata DEMBELE	RECOTRADE
28	Mme Maïmouna SISSOKO	RECOTRADE /Ky
29	Mr Djibril SISSOKO	RECOTRADE /Bk
30	Mr Mamadou BOCOUM	Plan Kita
31	Mr Adama SAMAKE	Plan Kita
32	Mme Aminata SYLLA	UNICEF
33	Mr Ben cherif DIABATE	RECOTRADE
34	Mr Mamadi KEÏTA	Service jeusse
35	Mr Finémory CAMARA	DNACPN
36	Mr Mamadou SISSOKO	Konofaye
37	Mr Sayon DIALLO	Banko
38	Mr Adama KONE	SACPN- Kayes
39	Mr Baye DIABATE	RECOTRADE/Kite
40	Mr Nouhoum THERA	DNACPN
41	Mr Cheickna KEÏTA	Maire Kita- Nord
42	Mr Moussa SISSOKO	DRACPN /Koulik
43	Mr Souleymane KEÏTA	Maire Kita Ouest
44	Mr Mamadou COULIBALY	Maire Boudofo
45	Mr Fadel DIAWARRA	Maire Bendougou
46	Mr Hamadoun H TOURE	Maire Kita
47	Mr Issa KONE	BAFOULABE
48	Mr Mahamadou MAIGA	Cercle Kita
49	Mr Ousmane DIABATE	Kita csref

Participants à l'atelier de formation régional de Sikasso (11/2010)

N°	Noms et Prénoms	Fonction	Structure	Localité	Contact: Email/Tel
1	Amadou Danédio CISSE	Directeur	DRACPN	Sikasso	66 88 88 05 danedio54@yahoo.fr

N°	Noms et Prénoms	Fonction	Structure	Localité	Contact: Email/Tel
2	Alou Barry	Chef Division Sui-eval	DRACPN	Sikasso	76 48 82 45 albarry3@yahoo.fr
3	Aboulaye DIARRA	planificateur	DRDSES	Sikasso	abdoulaye-diarra@yahoo.fr
4	zounglara Marie Catherine	Chargée cellule technique	ONG -D/APS	Ouagadougou	macathie@yahoo.fr 76 64 33 76
5	Cheick DEMBELE		DNACPN	Bamako	
6	Tiéman COULIBALY	Chef section des dechets solides	DNACPN	Bamako	
7	Issa DIARRA	Progamme		Sikasso	66 88 82 29 issadiarra05@yahoo.fr
8	Mody DIALLO	CPM	CSCOM	Kaï	66 80 25 36
9	Bibata KONE	Griotte		Kadiolo	
10	Mme SANOGO KAMISSA BAGAYOKO	Division femme	DRPFEF	Sikasso	75 48 75 24
11	Zahana DIARRA	MAIRE	mairie	Dioumatene	
12	Daouda SISSOKO	RECOTRADE		Bamako	79 14 95 71
13	Mamadou COULOUBALY	Chef serv hygiène	CS REF	Koutiala	66 97 27 55 coulibalym5@yahoo.fr
14	Amadou KEÏTA	Chef serv Assainissement	SACPN	Koutiala	amadouastan@yahoo.fr 76 17 52 14
15	Karidiatou COULIBALY		DRACPN	Sikasso	75 07 23 71
16	DR Bakary TRAORE	Medecin Chef	CS REF	Kadiolo	66 97 85 04
17	Yaya COULIBALY	CPM	CSCOM	Zegoua	66 22 34 34
18	OUEDRAGO Jean Paul	Chargée Programme	UNICEF	Ouagadougou	jpoudiogo@unicef.org +226 76 60 81 96
19	Adama DEMBELE	Maire	mairie	Nimbougou	79 06 14 13
20	TRAORE Mariame	Chargée Programme	UNICEF	Ouagadougou	mtraore@unicef.org +226 70 32 67 80
21	Tata DEMBELE	Saga Femme	RECOTRADE	Bamako	76 30 93 81 kbtatadem@yahoo.fr
22	Mariame Sipa KOUYATE	Griotte	RECOTRADE	Bamako	66 87 94 41
23	Moussa DIARRA	Griotte	RECOTRADE	Kadiolo	69 50 01 45
24	Djibril SISSOKO	Formateur	RECOTRADE	Bamako	76 48 76 14
25	Ahmadou N DIALLO	Chef serv hygiène	CS REF	Sikasso	76 20 66 70
26	Bâh Abdoulaye YATTARA	Chef serv Assainissement	SACPN	Sikasso	63 51 16 67
27	Salikou KONE	Chargée Programme	SDSES	Kadiolo	69 84 49 61
28	Datié COULIBALY	Chargée Programme	DRS	Sikasso	76 05 49 97
29	Lamine SANGARE	Chef serv Assainissement	SACPN	Kadiolo	66722567 laminepapou@yahoo.fr
30	Mamadou CAMARA	TS	CS REF	Kadiolo	79 33 79 90
31	Boukary BA	Chef serv Assainissement	SACPN	Yorosso	76 22 69 77
32	Moussa KONE	Representant	SACPN	Kolondieba	66 85 28 18
33	Fatoumata DIARRA	Representant	CAFO	Kadiolo	66 69 38 81
34	Masseydou TRAORE	Chef Div Hygiène	DRS	Sikasso	66 79 41 33
35	Cheick Bou KEÏTA	Representant	RECOTRADE	Sikasso	66 69 07 00
36	Mamadou Tidiane KOITA	Representant	RECOTRADE	Sikasso	
37	Baini KOUYATE	Representant	RECOTRADE	Sikasso	

N°	Noms et Prénoms	Fonction	Structure	Localité	Contact: Email/Tel
38	Moussa SOGODOGO	Adjoint Maire	mairie	Kai	76 54 41 56
39	Siaka DIAKITE	CPM	CSCOM	Loulouni	75 11 17 32
40	Mahamed F COULIBALY	Chargée Assainissement	SACPN	Bougouni	76 22 42 50
41	TRAORE Aminata KOITE	Vice President	RECOTRADE	Sikasso	66 78 28 39
42	Astan COULIBALY		DRACPN	Sikasso	66 84 86 26
43	Boubacar TAMBOURA	Représentant	DRA	Sikasso	66 53 50 36
44	Youssef COULIBALY	Maire	mairie	Loulouni	66 33 25 25
45	Daouda SISSOKO		RECOTRADE	Bamako	78 14 95 71
46	Aminata KERE		ACF	Ouagadougou	00223 76 54 03 07
47	Nouhoum THERRA	Formateur	DNACPN	Bamako	66 46 46 04 anouhoum@yahoo.fr
48	Bakary COULIBALY	2 adjoint	mairie	Zegoua	79 34 30 17
49	Issa SIDIBE	Consiel	CAP	Kadiolo	66 93 92 30
50	Sadia CAMARA	Animateur	Radio	Kadiolo	69 69 22 42 sadia2008@yahoo.fr
51	Zana SANOGO	TSH	CS REF	Bougouni	65 03 66 16
52	Drissa SANOGO	CPM	CSCOM	Kadiolo	65 53 34 46
53	N'Famara BERTHE	CPM	CSCOM	Dioumatene	65 98 29 62
54	OUEDRAGO Josephine	Directrice	DGAEUE	Ouagadougou	barajosean@yahoo.fr +226 70 72 62 31
55	PALENFO Foussemi	Directeur	DGAEUE	Ouagadougou	fpalenfo@yahoo.fr + 226 70 17 34 63
56	Mahamadou TANDIA	Formateur	DNACPN	Bamako	76 20 05 03 tandia 2781@yahoo.fr
57	CISSE Fatoumata SANGARE	Formatrice	DNACPN	Bamako	73 30 03042 ffatoumata93@yahoo.fr
58	Assitan SOGORE	Chargée sui-evaluation	Save the Children	Sikasso	66 63 31 68 assitasogore@yahoo.fr
59	OUANDAGO Ida	Chargée Programme	CREPA	Ouagadougou	nableida@yahoo.fr + 226 76 62 59 38
60	PITROÏPA Noélie	Assistance SDC	CREPA	Ouagadougou	pitriopa@yahoo.fr +226 70 28 50 11
61	Kaditiatou TRAORE	AT/ Multi	Lux Dev	Yorosso	kadimary2@yahoo.fr 66 78 28 36
62	Tidiane DIALLO	SP EHA	UNICEF	Bamako	tidiallo@unicef.org 76 06 28 41
63	Aminata SYLLA	WASH	UNICEF	Bamako	asylla@unicef.org 74 40 44 44
64	Mahamadou MAKANGUILE	AT	PADS	Sikasso	mahamak@gmail.com
65	Modibo SOW	Chef serv Assainissement	SACPN	Yanfolila	73 10 31 80
66	Zanga SYLLA	Pres Dev Sui Envi	Consiel de cercle	Kadiolo	79 34 06 15
67	Mama TANGARA	Chargé SLIS	CS REF	Kadiolo	66 93 83 40
68	KOUYATE Alimata DOUGOUNA		RECOTRADE	Kadiolo	
69	COULIBALY Maïmouna DIALLO		RECOTRADE	Kadiolo	
70	Jean Marie SANOGO	Resigreur	CERCLE	Kadiolo	65 60 90 02
71	Moussa CISSOKO	Directeur Régional	DRACPN	Koulikoro	76 37 54 59
72	Abdoulaye COULIBALY	TS	CS REF	Yorosso	76 13 34 02
73	Modibo TOUNKARA	TSH	CS REF	Yanfolila	78 55 83 23
74	Cheickna BATHILY	Représentant	AMAP	Kadiolo	79 25 14 96
75	Yaya SIDIBE	Chef Bureau Communication	DRACPN	Sikasso	66 56 09 99

N°	Noms et Prénoms	Fonction	Structure	Localité	Contact: Email/Tel
76	Shery Boly SANGARE	Chef Div Assainissement	DRACPN	Sikasso	66 85 10 87 sbsangare@yahoo.fr
77	Alain KONE	Représentant	SUISSE contact	Sikasso	
78	Djibril TAMBOURA	Représentant	HELVETAS	Bougouni	
79	Issa DIARRA	Représentant	Cood ONG	Sikasso	
80	Harouna DEMBELE	Animateur	Royal FM	Sikasso	
81	Natié SANOGO	Représentant	Croix Rouge	Sikasso	
82	Sibiri SOGOBA	TS	CS REF	Kolondieba	
83	Mamadou WATARRA	Représentant	ONG Espoir	Sikasso	
84	Abou BERTHE	Représentant	mairie	Kadiolo	
85	Moussa TIENTA	Chauffeur	Lux Dev	Yorosso	
86	Abdoulaye NIARRE	Chauffeur	UNICEF	Bamako	
87	Seydou KANTE	Chauffeur	DRACPN	Sikasso	
88	Alou TRAORE	Chauffeur	DNACPN	Bamako	
89	Sidi TIGUANA	Chauffeur	DNACPN	Bamako	
90	Abdoulaye DICKO	Chauffeur	DRACPN	Koulikoro	
91	Baba YALCOUE	Chauffeur	DRDSES	Sikasso	
92	Moussa DIARRA	Chauffeur	DRS	Sikasso	
93	Amadou COULIBALI	Chauffeur	DNS	Bamako	
94	Drissa BAGAYOKO		mairie	Kadiolo	
95	Fotan BENGALY				
96	Mari COULIBALY	Représentant	ASS Neyta	Kadiolo	